





Theodore
Besterman

403







SENTIMENS

Sur la Distinction des Manieres de Peinture
Dessin, et Graveure, et des Originaux et Copies, &c.
Par A. Bosse Graveur en taille douce, A PARIS, 1649.

SENTIMENS
SVR LA
DISTINCTION
DES
DIVERSES MANIERES
de Peinture, Dessen & Gra-
ueure, & des Originaux
d'auec leurs Copies.

E N S E M B L E

*Du choix des Sujets, & des chemins pour
arriuer facilement & promptement
à bien Pourtraire.*

Par A. B O S S E, Graueur en Taille-
Douce.



A PARIS, Chez l'Autheur, en l'Isle
du Palais, Sur le Quay qui
regarde la Megisserie.

M. DC. XLIX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A MESSIEURS,
DE
L'ACADEMIE ROYALE,
DE LA PEINTURE
& Sculpture.



ESSIEURS,

*Si j'auois presenté ce petit
Traitté à quelque particulier peu
entendu en la matiere qu'il con-
tient, il y auroit lieu d'y trouuer à
redire, en ce que je n'aurois deu
attendre ny de sa censure ny de son
approbation, la satisfaction que
je peux esperer de vostre equité,
puis que vous estes juges Compe-*

à ij

tens en cette cause, & que per-
sonne ne vous le doit disputer avec
raison. Ainsi, MESSIEURS,
j'ay creu que vous trouueriez bon
que je vous suppliasse de me faire
justice sur ce sujet ; Et comme lors
que j'eus l'honneur d'estre appelle
de vous, il y a enuiron vn an,
pour m'expliquer dans vostre Aca-
demie sur le sujet de la Perspe-
ctiue, à quoy nous adioustames ce
qui est des Cinq Ordres Antiques
de l'Architecture, je vous fis in-
stance d'examiner ce que j'en pou-
uois scauoir, vous assurant que j'e-
stois beaucoup plus d'inclination à
estre instruit, que d'instruire les au-
tres, vous me permettrez de vous
reiterer icy la mesme Supplication,
& de vous offrir ce petit Liure
avec le mesme dessein ; Et j'ose me
promettre de vostre faueur que
vous me ferez la grace de m'en

dire vos sentimens , qui me serui-
ront de regle pour me corriger ou
pour m'aduancer , suiuant le ju-
gement que vous en ferez ; C'est ce
que vous demande celuy qui tien-
dra tousiours à tres-grand honneur
de se pouuoir dire ,

MESSIEURS,

Vostre tres-humble & tres-
affectionné seruiteur ,
A. BOSSE.





S O M M A I R E

*de ce qui est contenu dans ce
Traitté , avec l'explication de
quelques mots dont se seruent les
Peintres.*

ENcor que j'aye fait ce petit Traitté le plus succint qu'il m'a esté possible , comme estant vn abbrege de plus grands Ouvrages, j'ay creu neantmoins qu'on auroit quelque sorte de satisfaction de voir tout d'vn coup ce qu'il contient , & qu'il estoit à propos auparavant que d'en commencer le discours que je remarquasse dans la suite des chapitres l'ordre que j'y ay gardé. A quoy j'adjousteray en suite pour vne plus grande intelligence de ceux qui ne seroient peut-estre pas assez versez dans la connoissance des choses , qui regardent la Peinture , & qui auront la curiosité de le lire , l'explication de certains mots dont on se sert , & qui sont particuliers en cét Art.

M'estant donc proposé de dire mes Sentimens touchant la connoissance des Ouvrages de la Pourtraiture , (qui est vn mot general qui comprend & la Peinture & la Gra-

ueure , & en vn mot qui signifie la representation de quoy que ce soit par quel moyen que ce puisse estre , ainsi que j'ay deduit plus au long dans mon liure de la Perspective) Je commence par la distinction de ce qu'on appelle Original d'auec vne Copie , & par la deduction de quelques moyēs dont on se sert pour représenter sur vne surface platte, qu'on uomme ordinairement *Tableau* , non seulement vn ou plusieurs objets de la Nature, maisencore ceux qui partent de la seule imagination & de l'inuention du Peintre ou du Desseignateur , & cela est traitté dans le premier Chapitre.

Dans le deuxiēme Chapitre, je déduis quelques raisons que croient auoir diuers Peintres & Curieux , sur la Connoissance & distinction des différentes manieres de Desseigner & de Peindre , & des Originaux d'auec leurs Copies.

Au troisiēme , je déduis mes Sentimens sur chacune de ces raisons, & sur quelques autres particularitez.

Le quatriēme, contient le discernement des diuerses manieres de plusieurs Peintres & de diuers Païs; ensemble leurs noms, & en quelque sorte le temps qu'ils viuoient , & aussi leur degré d'estime , suiuant les diuers Goufts.

Le cinquiēme, donne quelque ouuerture pour faciliter la distinction des Tableaux Originaux d'auec leurs Copies.

Et parce que ces cinq Chapitres, compren-

ment tout ce que j'ay eu dessein de dire presentement pour la connoissance des Tableaux j'en fais auparauant que de passer à vne autre matiere, vne petite recapitulation dans le sixième Chapitre.

Et dans le septième, je traite en quelque sorte de la distinction de quelques Tailles-Douces Originales d'avec leurs Copies, ensemble les noms de diuers Graueurs.

Et finalement dans le dernier, qui est comme surabondant en cette matiere, que j'ay mis pour la satisfaction de ceux qui prennent plaisir à Pourtraire, j'ay donné à connoistre le choix qu'on doit faire des Sujets sur lesquels on se peut former, & le chemin pour suiuant l'aptitude d'un chacun, arriuer promptement à bien Pourtraire, & vn moyen pour faire faire aux Tableaux l'effet qu'ils doiuent suiuant leur position, & de la Station ou distance de l'œil de ceux qui les doiuent regarder.

Definitions de quelques mots de cét Art, citez en diuers lieux de ce Traitté.

Du Grand, de la Grande, & Riche Maniere ou bon Goust,

Ne veut dire ou signifier autre chose, qu'un Tableau bien fait & suiuant le Goust ou opinion des plus sçauants Peintres.

*Pauvre & chetive Maniere , ou
mauvais Goust,*

Ne doit estre entendu que d'un Tableau mal fait , & contraire à ce bon Goust des Sçavans.

Belle Ordonnance & Disposition,

C'est quand dans un Tableau, les Corps ou Figures qui le composent, y sont si bien disposez ou placez, qu'ils donnent agrément à l'œil ne s'y trouvant point à moins que de nécessité des endroits trop vastes, & denüez, vuides & confondus.

Bien Historié,

C'est à dire lors qu'en un Tableau representant Histoire, tous les Corps qui la composent, font bien leurs effets conformément à icelle, tant au general qu'au particulier.

Belle Expression,

Signifie, quand dans un Tableau, les Figures ou autres Corps qui le composent, expriment bien leur effet, tant en leurs actions, Gestes ou autres mouvemens, qu'aux principales parties qui servent à exprimer leurs passions; & ainsi le mesme de tous les autres Corps suivant leur Nature.

Union, ou Bien-Ensemble,

Peut estre attribué à deux égards, au Dessein, & au Colory ou maniere de Peindre, & c'est

& c'est lors que dans vn Tableau tout est si bien en la place qu'il doit estre , qu'on n'y voit point de Contraste , & que les Couleurs claires & brunes , tant des Corps que des Airs qui les enuironnent , sont fortes & foibles, selon la proportion necessaire aux lieux & places conuenables ; qui est en vn mot, faire s'il se peut, que l'œil aye ou reçoieue, la mesme vision ou sensation des Corps faits aux Tableaux , qu'il feroit de ceux du Naturel.

Noyé , Fondu , ou Perdu,

C'est lors que les Couleurs, tant des Iours, Teintes & Demies Teintes , & aussi des Ombres & Ombrages , sont bien alliées & meslées les vnes dans les autres, selon leurs endroits & places.

Teinte , & Demie Teinte,

Doient estre entendus de la diminution de force , ou affoiblissement d'une Couleur à vne autre, tant de celles qui sont Esclairées, que des Ombrées & Ombragées.

Groupe,

C'est lors qu'on voit dans vn Tableau, deux , trois , quatre , ou plusieurs Figures ou autres Corps ensemble.

Tenir du Fier & du Terrible,

S'attribuë à des manieres de Dessigner & Peindre , dont les Figures ou autres Corps ayant vie ou autrement , paroissent en leurs

Regards , Ports & Actions , Fieres , Cruelles & Affreuses , ainsi que cela se voit ordinairement en diuerses rondes Bosses & bas Reliefs Antiques , & en plusieurs Tableaux, Dessesins & Stampes de Iule Romain , & mesme en quelques vnes de Raphaël d'Urbain.

Artiste , & Croquée,

Ne signifie communement selon le dire de plusieurs personnes, qu'une mesme chose, qui est, lors que le travail du Pinceau & des Couleurs, paroist auoir esté conduit & appliqué avec grande facilité & prestement; en sorte que la superficie du Tableau, paroisse rude ou inegale, & l'ouurage comme non acheuée en la regardant de prés, principalement la maniere *Croquée*; Mais pour l'*Artiste*, on peut en faire cette distinction, puis que souuent & avec raison il se dit de plusieurs manieres bien acheuées ou finies, qu'elles sont Artistement Peintes, ou pour parler autrement, faites avec grand Art; & sur cela il en sera dit quelque chose dans le cinquième Chapitre.

Vaghezza,

C'est vn mot Italien qui ne veut quasi exprimer autre chose que ce qui a esté dit de l'*Vnion*, ou bien d'un Ouurage qui donne grand agrément à l'œil.

Seuelt,

S'entend, lors que des Figures ou Corps

& autres parties qui forment vn Tableau, paroissent d'une grandeur égayée, franche & libre, & le Colory surprenant & vif, ensemble le manieiment du Pinceau, fort, libre & coulant.

Frais, & Tendre,

Ces mots portent assez leur signification avec eux, sans en donner autre explication.

Dur, & Sec,

C'est le contraire du Tendre & du Molet.

Coupé ou Tranché,

Est lors que les Contours des Corps principalement les Tournans, paroissent tranchez ou coupez net comme vn trait de plume, en lieu qu'ils doiuent estre suiuant l'occasion & la matiere aliez ou perdus avec la Couleur qui les touche ou enuironne.

Grand Jour, Grand Ombre,

Sont mots peu vsitez, toutefois je dis que c'est lors qu'on veut obseruer és Figures ou Corps de grandes parties Esclairées, Ombrées & Ombragées, afin de fraper l'œil d'abord, par deux contraires opposez.

Il y a plusieurs autres termes que je laisse sans en faire mention, crainte d'ennuyer le Lecteur, & mesme que je les tiens cōme pour inutiles, puis qu'ils ne seruent de rien à la connoissance desdits Ouurages, & aussi que de jour à autre il s'en inuente de nouveaux, Il

me suffira de dire pour finir ce *Sommaire* que mon dessein ne tend à autre but, qu'à conuier ceux qui sont versez és circôstances cy-deuât dites, de nous faire part des autres Sentimens qu'ils peuuent auoir sur ce sujet, afin de tant plus faire connoistre que la pratique de ce noble *Art de Peinture*, doit estre fondée en la plus part de ses parties sur vn raisonnement droit & réglé, qui est à dire Geometric, & par consequent demonstratif.

Ceux qui liront ce petit *Traitté* sont aduertis, de prendre, s'il leur plaist, garde, au fonds & à la matiere qu'il contient, & non au *Stile* d'escrire, puis qu'à mon grand regret, je n'ay aucun droict de m'en piquer.





S V R

LA DISTINCTION

D E S

DIVERSES MANIERES
de Dessigner & Peindre,

E T

*DES ORIGINAUX
d'auec leurs Copies.*

L y a plusieurs choses qui m'ont obligé
ou donné enuie de faire ce petit Traitté:
L'vne, que diuerses personnes m'ayant enten-
du dire mes Sentimens sur plusieurs ouura-
ges de Peinture, touchant leur bonté, & de
qui ils pouuoient estre, & mesme s'ils estoient
Originaux ou Coppies, m'ont souuét enquis
si lon pouoit donner l'intelligence & con-
noissance de ces choses, à vne personne qui
ne seroit point dans la pratique de cét Art.
L'autre, dauoir ouy plusieurs fois declamer
quelques Curieux de Tableaux, contre de
tres-excellents Praticiens les accusans d'igno-
rance en leur Art, à cause qu'ils ne rendoient
pas témoignage de connoistre les diuerses

manieres desdits Tableaux, ny mesme les Originaux d'entre les Coppies; & que bien souuent ils en mesestimoient que lesdits Curieux estimoient beaucoup.

Dauantage, j'ay reconnu qu'il se trouue des hommes Curieux pour vn Temps, & dans vn autre Marchands & Negociateurs de Tableaux jusques à tel point, qu'aucuns taschent de faire passer de tres-mauuaises choses pour des bonnes, & des Coppies pour des Originaux: & aussi il y en a diuers autres qui apres auoir retenu & proferé quantité de Termes de l'art comme, de *l'Antique*, du *Raphaël*, du *Grand*, de la *grande ou forte Maniere*, du *Bon ou mauuais Goust*, D'*ordonnance*, de *Disposition*, de *bien Historié*, de *belle Groupe*, du *Fier*, d'*Expression*, d'*Vnion*, de *bien Ensemble*, *bien Touché ou Heurté*, d'*Artiste*, *Corqué*, de *Vaghezza*, *Seüelt*, *Frais*, *Tendre*, *Dur*, *Coupé*, *Tranché*, *Noyé*, *grand Iour*, *grand Ombre*, *Teinte*, & *demye Teinte*, & plusieurs autres telles choses, s'imaginent qu'on les doit tenir pour tres entendüs ou connoissans en icelle; & ce qui leur augmente encore dauantage cette bonne opinion, c'est qu'ils ont quelquefois rencontré à connoistre quelques manieres de Peindre, ce qui est pourtant tres-peu de chose, dautant qu'il y en a de telles, qu'un aueugle les pouroit discerner en les touchant, & mesme ils ont encore cela de tres-mauuais, soit par ignorance ou autrement, qu'ils mesprisent souuent l'ouurage de tels autheurs qui vaudra mieux que tous les Tableaux qu'ils ont. C'est

pourquoy, bien que je ne me sois jamais fait de feste sur la connoissance de ces choses parmy beaucoup de tels Curieux, j'ay estimé pourtant qu'ils ne me pourroient tourner à blasme de leur en dire mon aduis, quoy que non conforme au leur; suppliant tous les Nobles, Honnestes, & Candides, Curieux, de croire que je les honore, respecte, & tiens pour les protecteurs & supports de ce noble Art, & souhaitant aux autres qui ont plus d'affection que de connoissance és Ouvrages d'iceluy, autant d'intelligence & de lumiere qu'en peut auoir le plus excellent Praticien; & en fin à ceux qui ont la croyance d'en auoir, quoy que sans beaucoup de sujet, qu'elle leur soit ostée, afin qu'ils en profitent dauantage: Et requerant aussi des negocians vn peu interessez, qu'ils fassent leur trafic avec plus de droiture, tant pour leur bien que pour banir ce mot de *manie*, qu'on donne souuent à tort à plusieurs Curieux & connoissants desdits ouurages à leur occasion; Car c'est à tort qu'on repute à folie & foiblesse, d'estre amateur & connoissant de ce qui est beau & bon; Mais c'en est bien vne tres-grande, de juger de l'intention & pensée d'autrui, auant que d'en estre bien informé.

Mais pour reuenir à mon dessein, je dis qu'vne personne qui ignore la pratique de la Pourtraiture & Peinture, & ce qui est des particularitez cy-deuant deduites en gros, quand il entend dire qu'vn Peintre ou autre tel Connoissant qui n'aura iamais veu qu'vn

ou deux Tableaux d'un autre Peintre, suppose qu'il n'eust point changé de maniere, discernera ceux qu'il fera en suite pour en estre, quoy que differents; Et de plus s'il ya des Coppies faites sur iceux, sans auoir veu lesdits Originaux, il les reconnoistra tels, & aussi fera la distinction s'ils sont bien ou mal copiez, ou s'ils sont retouchez par endroits de celuy qui a fait l'Original; A grand sujet de s'estonner, & de se persuader qu'il est comme impossible de connoistre ces choses, & encore plus qu'une personne comme luy qui n'est pas dans la pratique de cét Art, puisse paruenir à quelque point de cette mesme Connoissance; Et toutefois je croy qu'un Excellent praticien de bon sens, & doué de la qualité de bien s'exprimer, pourroit par la confrontation de deux ou trois Originaux de plusieurs Peintres, & d'autant de diuerses Coppies sur iceux, en donner de grandes instructions à ceux, qui quoy que non Praticiens, y auroient genie disposition & inclination, principalement pour la difference ou distinction des manieres, outre ce qui en sera dit dans ce Traitté, & aussi sçait-on bien qu'il y a quantité de personnes, & mesme de Condition, lesquels à force d'auoir veu plusieurs Tableaux d'un mesme Auteur, & aussi frequenté & entretenu sur ce point diuers Praticiens, en reconnoissent les manieres & partie du reste.

Mais de bien distinguer avec ferme assurance, vne bonne Coppie d'un Original ab-

sent , & qui plus est , sans auoir iamais veu ledit Original , Cela est assez rare , & bien encore dauantage quand on n'a point veu de l'ouurage ou maniere du Peintre qui l'aura fait : Je sçay bien que quelqu'vn pourroit faire quelques objections sur cette derniere particularité; mais il est supplié de differer jusques à ce qu'il ait rencontré l'endroit où elle sera amplement desduite , avec plusieurs autres , qui ne tiennent lieu en ce discours par maniere de dire , que d'Enonciation.

Et quant à ce que plusieurs personnes ont creu , que cette Connoissance & Curiosité estoit vne manie , & qu'il n'y auoit lieu d'y assoir aucune bonne resolution ou fondement , pour auoir veu quelque Curieux & Praticiens de cét Art , & non des moins Experts , qui prenoient quelquefois vne maniere pour vne autre & des Coppies pour des Originaux , je les aduertis en passant que cette mesprise ne doit pas donner lieu de conclurre de la sorte , d'autant que s'il y a quelques vns desdits Praticiens qui ne se sont point adonnez à tant esplucher ces particularitez , il s'en trouue d'autres qui s'y estant adonnez en ont acquis vne grande connoissance , & aussi comme j'ay dit des Curieux. Puis d'autres moins Experts qu'eux qui l'ont & d'autres qui ne l'ont pas.

Par ainsi lon peut dire qu'il y a en cela comme en d'autres Arts , de naturelles inclinations pour ces choses , puis que mesme ceux qui n'ont point de pratique , en ont ou

peuvent auoir quelque connoissance ; Mais de dire qu'elle soit approchante de celle qu'en peut auoir vn Excellent Praticien exercé en icelles , cela est impossible à mon aduis , qui sera en son lieu proposé plus au long.

Or comme cette matiere paroist d'elle-mesme assez difficile , pour en pouuoir donner principalement par escrit quelque lumiere à ceux qui ne se sont point adonnez à la pratique de cét Art ; Et que plusieurs personnes en pourroient bien tenir la pratique impossible , & me blasmer de l'auoir en quelque façon entrepris ; je les prie si tant est qu'il y en ait , de ne croire point que je pretende par ce que j'en diray , d'en donner de si grandes clartez , que telles personnes sans pratique puissent connoistre & discerner toutes les diuerses manieres de ceux qui se sont meslez de la Pourtraiture & Peinture , & de plus sçauoir le mesme de tous les Originaux d'iceux d'auec leurs Coppies , soit que lesdits Originaux soient presents ou absents ; Mais de se représenter simplement , que j'entreprends seulement de desduire mes sentiments en gros , de ce qui fait que plusieurs tant Praticiens qu'autres , ont connoissance des manieres de diuers Peintres , & de plus , qu'ils distinguent ou reconnoissent de quelqu'vnes de ces manieres , les Originaux d'auec les Coppies , en les confrontant les vns aux autres , & ce qui est de plus subtil discerner les choses cy-deuant alleguées.

Or on *notera* ce mot en *Gros* , à cause que

pour en venir au deſtail & pour bien expliquer, le tout il faudroit auoir presens des Tableaux Originaux & Coppies, & de plus vn bon Peintre entendu en ces particularitez, & vn bon Disciple pour comprendre ce qu'il luy en pourroit dire. Toutefois j'espere que ce que j'en diray ne sera pas tout à fait infructueux, quand mesme je ne ferois que faire remarquer vne bonne partie des principales fautes que commettent les Copistes en imitant les Originaux; Et de plus monſtrer en quelque sorte, qu'il est comme impossible qu'un Copiste tant bon soit-il, puisse faire passer aux clairs-voyants, sa Coppie pour l'Original, principalement lors que ledit Original luy est opposé ou present.

Et d'autant qu'il est assez ordinaire à plusieurs non Praticiens, d'alleguer qu'un bon Peintre pourroit bien faire vne Coppie sur vn mauuais Original; A cela je respons, Qu'un tel Peintre ne s'adonne pas d'ordinaire a Coppier des choses moindres que ce qu'il peut faire d'Inuention; Et supposé qu'il le voulust, cela se remarqueroit ou discerneroit aussi par les Clairs-voyans, & si au contraire il y adjoustoit du sien tant au dessein qu'au Colory, en ce cas, la Coppie tiendroit en quelque sorte lieu d'Original de sa main.

Mais il est bon de dire vn mot sur ces deux noms ou natures d'Originaux & de Coppies, & d'en faire icy vne distinction,

CHAP. I.

Ce qu'on peut entendre par Original & Copie.

IE tiens donc qu'à toute rigueur, lon ne peut donner ce tiltre d'Original qu'à vne chose de laquelle on ne puisse trouver le semblable dans la nature, ainsi qu'un Tableau representant diuers Corps & dont la forme ne soit connuë qu'à celuy qui la fait, car de faire la Representation ou Pourtrait d'une chose connuë, quoy que naturelle, elle ne peut prendre que lenom de Coppie d'apres cette naturelle; Mais lors qu'on fera vne Coppie dudit Tableau, il se peut nommer l'Original d'iceluy.

Et touchant ce que j'ay cy-dessus dit des Tableaux à qui je donne ce nom ou tiltre d'Originaux, c'est de ceux desquels les Figures & autres Corps dont ils sont composez ou formez, sont tellement diuersifiez tant en leur air, vestemens, & autres dependances, qu'il ne puisse venir aucune Idée d'en auoir veu desemblables; ainsi ce sont de tels Desseignateurs & Peintres, que je nomme Sçauants Originaux, qui outre qu'ils sçauent au besoin bien Copier toutes les choses visibles de la nature, sçauent aussi en inuenter de telles.

Car ainsi faisant, ils font le mesme que les *Historiens*, & *Poëtes*, lesquels quoy qu'ils ayent diuerses Histoires anciennes & moder-

nes, tant véritables que fabuleuses qui leur peuuent servir de sujet pour composer leurs œuvres, ne laissent pas pour faire paroistre la viuacité de leur Esprit, d'en inuenter de telles, qu'on n'en ait iamais veu ny fait mention de semblables.

Ainsi vn tel Peintre, quoy qu'il ait toutes les choses visibles de la nature presentes à ses yeux, ou descrites & expliquées dans des liures, neantmoins il ne laisse pas pour faire paroistre la force de son imagination, & acquérir reputation, d'en inuenter & d'en former d'autres, qui luy seront toutes particulieres.

Or afin de preparer l'esprit du Lecteur pour plus facilement entendre ce qui sera dit cy-apres, j'ay trouué à propos (bien que ce ne soit pas icy mon principal dessein) d'expliquer icy en gros deux moyens de représenter ainsi sur vne surface platte, toutes ces diuerses choses pour en composer ou faire vn Tableau; en remettant la deduction plus speciale sur la fin de ce petit Traitté, où le tout sera expliqué plus en destail que ce qui suit.



*Deux diuers moyens connus de Cop-
pier ou Representer sur vne Surfa-
ce Platte, nommée communement
Tableau, les Corps visibles de la
nature, Ensemble les Composez
& Inuention.*

LE premier & plus vſité eſt en ayant de-
uant ſoy les Corps qu'on veut Cop-
pier, ou bien leurs formes dans l'imagination, les
Deſſigner, Pourtraire ou Representer ſur la-
dite Surface ou Tableau, ſans autre regle ny
meſure, que celle que l'œil & le jugement
luy en peuuent fournir.

Le ſecond eſt, de faire ladite Representa-
tion ou Pourtrait de ces Corps, ſur ladite
Surface ou Tableau, par le moyen des me-
ſures réglées, en ſorte qu'on ſoit aſſuré que
leſdits objets representez ainſi ſur iceluy, fa-
cent à l'œil ou aux yeux de ceux qui les regar-
deront, la meſme ſenſation ou viſion en tou-
tes leurs parties, que leur feroiēt leſdits Corps
ou objets visibles de la nature. & pareillement
des choſes qu'on peut auoir dans l'imagina-
tion en ſachant les meſures. Or la regle de les
representer ainſi, eſt ce qu'on appelle com-
munement la *Perspective*, mot qui ne ſigni-
fie que ceux de *Pourtrait*, *Pourtraiture*, *Re-
presentation*, ou *Tableau*, ſans laquelle vn Pein-
tre ou autre tel Deſſignateur, ne peut s'aſſu-
rer du bon effet de ſon ouurage.

Ladite pratique de la Perspective ayant esté tenuë par cy deuant & non sans cause, du moins il y a bien du temps, pour tres-difficile, incomplète, & embrouillée, & sa pratique tres embarassée; auoit donné lieu à la plus grande partie des Praticiens, d'en rejeter au moins negliger la pratique. Mais à present elle est reduite à vne tres-grande facilité & entierement complete & deschargée des embarras d'un nombre innombrable de Lignes, de sorte qu'une personne qui n'auroit jamais appris à Dessigner ou Pourtraire, & qui auroit inclination à ces choses, peut en moins d'un mois par vne heure de leçon à chacun jour, acquerir l'intelligence de représenter en Pourtraiture ainsi par la regle, la plus grande partie des Corps qui sont composez de Lignes droites & courbes, tant celles qui se peuvent ou doiuent faire par l'ayde du Compas que de quelques autres, ensemble de la raison des Ombres & Ombrages à toutes sortes de lumieres, & pareillement celle des Places, de la Force & Foiblesse des Touches teintes ou Couleurs.

De plus cette Regle donne le moyen de reconnoistre en voyant les diuers Tableaux, s'ils sont faits par icelle ou non, & de descouurir s'il y a des deffauts. Tout ce qui peut estre fascheux à cét égard, (si tel se doit nommer) est qu'alors qu'on a acquis cette Connoissance, plusieurs Tableaux dont lon a fait autrefois grande estime ne semblent plus tels, parce qu'on y reconnoist tant de

visibles deffauts, & en si grand nombre, qu'on pert le desir de le dire, de peur d'encourir le blasme de ceux qui n'estans pas instruits en ces choses, croiroient qu'on diroit cela sans fondement; Mais la satisfaction que lon a à part soy, & celle de se faire entendre aux personnes qui possèdent ces regles, & de plus qu'on se trouue en quelque sorte aucunement assuré de ne faire point acquisition à moins que de volonté, des ourrages qui pourroient estre en quelque sorte trop defectueux suplée à tout cela. Ce n'est pas pourtant qu'il faille absolument & à la rigueur, examiner ainsi tous les Tableaux, & rejeter ceux où il y auroit quelques vns de ces deffauts; Car le nombre des mauuais excéderoit celuy des bons, d'autant qu'il y en a bien peu traittez de cette sorte, & mesme que tel ourrage qui auroit quelques vnes ou mesme plusieurs de ces fautes, pourroit auoir en d'autres parties de belles & bonnes qualitez; comme d'estre bien correctement desseigné & par regle, & au contraite les Iours & Ombres avec leurs Affoiblissements mal traittez & contre la regle, & ainsi de diuerses autres choses, & partant ne deuroit pas estre mesprisé, ains estimé en ce qui pourroit y auoir de bon.

De plus cette pratique ou regle passablement entenduë, instruit ou donne la connoissance lors qu'on desire faire faire quelques Tableaux en diuers lieux, de les y bien placer & avec raison, en sorte qu'ils facent vn bel & agreable effet aux yeux de ceux qui

les regarderont ; Et pour ce faire à la fin de ce Traitté j'en ay fait vne Planche pour mieux m'en expliquer.

Mais je trouue qu'il est temps de reuenir à mon premier & principal sujet, qui est de faire voir ou connoistre, comme il se peut rencontrer que de plusieurs Excellents Peintres, les vns auront connoissance de ces diuerses manieres cy-deuant deduites, & aussi de ces distinctions d'Originaux & de Copies; Et d'autres ne l'auront pas ou du moins elle sera bien petite.

Que le mesme se rencontrera dans vn grand nombre de bons Copistes, & finalement en plusieurs non Praticiens, les vns desquels auront inclination à ces curiositez & distinctions, & les autres non.

Or comme j'ay distingué parmy plusieurs excellens Peintres Originaux des diuers sentimens sur cela, & pareillement és bons Copistes & aux Curieux non Praticiens, je tascheray pour aucunement m'expliquer, d'en introduire quelques vns, deduisans les vns apres les autres, vne partie des leurs, du moins en gros, puis en suite je donneray le mien vn peu plus amplement, & diray lequel d'iceux je croy deuoir auoir plus de connoissance de ces curiositez ; & pour conclusion j'exposeray l'opinion que j'ay, de ce qui peut estre enseigné desdites choses à vne personne qui n'en a aucune pratique, & qui a disposition & desir de les sçauoir.

CHAP. II.

Raisons des Peintres qui ne se sont point adonnez à reconnoistre les diuerses manieres des Peintres, ny à discerner les Originaux d'avec leurs Copies.

ILs disent qu'ils ont choisi d'abord pour tascher de se rendre promptement sçauans en cét Art, vne seule maniere qu'ils ont creüe bonne, & de laquelle ils ne se sont point voulu departir, ny mesme en consider aucune autre, de peur qu'elles fussent prejudiciables à leur dessein, & que s'ils n'auoient reconnu en celle dont ils ont fait election, plusieurs belles parties qu'ils n'ont point veuës telles en diuers Corps visibles de la Nature, ils ne l'auoient pas choisie, n'ayant amour & ne faisant estat que de la belle nature, & de plus qu'ils ne pretendent point d'estimer aucun Tableau ny autres telles choses de cét Art, que par la bonté qu'ils reconnoissent en eux, & qu'ils croyent que la plus part de ce qui cause ces diuerses manieres est vn deffaut en l'ouurage, puis qu'un bon œil ne discerne point ainsi, toutes ces diuersitez au Naturel.

Raisons des Peintres qui se sont adonnez à connoistre lesdites manieres & à discerner les Originaux d'avec leurs Copies.

Ceux-cy disent, que dans leurs commencements, ils ont Copié diuers Tableaux & de plusieurs Peintres, & que toutes ces manieres leur ont beaucoup ouuert l'esprit & aydé à se perfectionner, & à s'en acquerir vne qu'ils croyent bonne & laquelle leur est en quelque sorte particuliere, & aussi donné en diuerses rencontres de tres-grandes satisfactions, soit en leur faisant reconnoistre d'autres Tableaux des mesmes Autheurs, qu'ils n'auroient jamais veus pour estre de leurs manieres, soit en leur faisant discerner leurs Originaux d'avec leurs Copies, soit de plus en leur facilitant le moyen d'en donner quelques lumieres & connoissances à diuerses personnes Curieuses de tels Ourages.

Raisons des Copistes qui ne se sont point adonnez à reconnoistre ces diuerses manieres, ny à discerner lesdits Originaux des Copies.

Ces Copistes disent aussi qu'ils sont assez empeschés d'acquerir le moyen d'imiter bien leurs Originaux tant aux Traits ou

Contours , qu'en leurs Coloris & Maniement du Pinceau & application des Couleurs ; Et de plus descouvrir ou reconnoistre celles qui y sont entrées , afin que soit qu'ils imitent vn Tableau frais fait , ou fort ancien , les Couleurs dont ils se serviront estant seiches , se puissent conserver long temps de la mesme Teinte ou Couleur que leur Original , Et plusieurs autres sujettions requises , sans s'amuser à telles recherches & curiositez ; & qu'ils desireroient que toutes ces diuerses manieres , fussent conuerties en vne seule , afin d'en acquerir tant plustost le moyen de les bien Copier ou imiter.

Raisons des Copistes qui se sont adonnez à reconnoistre ces diuerses manieres , & à discerner les Originaux des Copies.

Ceux-cy tiennent , que le grand nombre des Copies qu'ils ont faites sur quantité de bons Originaux de diuers Peintres , a seruy à leur ouurir l'esprit à des choses qu'ils n'auroient pas acquises en ne Copiant que sur vne seule maniere , & à les rendre bien versez & rompus dans la pratique , tant sur les manieres Finies que Croquées ou Artistement Touchées , pour la liberté & maniment du Pinceau , & à leur donner lieu d'en distinguer les manieres , & mesme quantité d'Originaux d'auec leurs Copies , & par ce

moyen à rendre service à plusieurs honnestes gens , au choix & discernement de diuers bons Tableaux Originaux.

Raisons des Curieux non Praticiens qui n'ont aucune connoissance de ces manieres , ny desdits Originaux & Copies.

Cette sorte de Curieux declarent , qu'ils achètent les Tableaux pour les voir & servir d'ornemens chez eux ; Mais que de sçavoir & connoistre la maniere & le nom de ceux qui les ont faits , & s'ils sont Originaux ou Copies , c'est jusques à present vne passion qui ne les touche point ; Et mesme qu'ils croient comme impossible de pouuoir acquerir la pratique de cette connoissance , Et que ce qui les y confirme dauantage est, d'auoir sceu que plusieurs Curieux non Praticiens se disans l'auoir , auoient esté souuent trompez en l'acquisition de plusieurs Tableaux.

Raisons des Curieux non Praticiens qui se sont portez és connoissances desdites manieres & distinctions d'Originaux & Copies.

Ces Curieux-cy trouuent que ce seroit vne curiosité tres-imparfaite , d'auoir

des Tableaux & ne ſçauoir ſ'ils font bons ou mauuais , ny qui les peut auoir faits , & qu'il n'y a guere d'assurance de faire acheter de telles choses par autruy , ſi lon le peut faire ſoy-mefme , à cauſe qu'il y a des Curieux ſoy diſants connoiſſants en icelles & meſme des Praticiens qui ſ'y font ſouuent trompez , ſans y comprendre ceux qui ſe meſlent de tromper les autres; de plus qu'il arriue d'ordinaire dans leurs commencemens de curioſité deſdits Tableaux , qu'ils les choiſſent ou font choiſir , par des perſonnes qui n'y ont ſouuent guere plus de connoiſſances qu'eux; de ſorte qu'en eſtant aduertis, ils prennent reſolution de ſ'en deffaire pour en auoir de meilleurs , deſquels il en arriue bien ſouuent la meſme choſe.

Or tout ce que deſſus ils ne le diſent point ſeulement des autres , mais auſſi d'eux-mefmes qui ne l'ont que trop experimenté; Ce qui leur a donné lieu de ſ'inſtruire en quelque façon ſur ces connoiſſances , & de faire election d'vn ſçauant Praticien connoiſſant, & de plus honneſte homme , afin qu'il puiſſe ſuppleer aux occasions où la connoiſſance de telles choſes paſſe leurs portées: Mais la concluſion de leurs Sentimens eſt , qu'ils croyent que la connoiſſance bien qu'en partie ſeulement , de la beauté & bonté deſdits Tableaux, donne bien plus de contentement; que celle de n'auoir que l'agrement à la veüe, par l'éclat d'vn nombre de belles Couleurs.

Ayant ainſi representé les raiſons de tous

ces Praticiens & Curieux, je suivray l'ordre que j'ay cy-deuant dit, d'estendre assez au long & par le menu mes sentimens sur iceux, afin de tascher à faire connoistre sur quoy chacun d'eux se fonde, & aussi donner quelque lumiere du dessein que j'ay qu'on puisse tirer quelque leger connoissance de ces particularitez.

CHAP. III.

Sentiments sur chaque raison des precedens Praticiens & Curieux; Principalement des deux bons Peintres & du dernier Curieux.

IL se rencontre des Peintres, qui de volonte deliberee estans sortis de leurs premiers preceptes del'Art de la Pourtraiture & Peinture, s'attachent d'ordinaire à quelques vnes des manieres de diuers Peintres, dont les ouvrages ont reputation, & s'y tiennent si inuiolablement attachez, qu'ils ne l'abandonnent point qu'ils ne s'en soient faite vne, laquelle quoy qu'elle ne leur soit entiere-ment semblable, neantmoins elle en tiendra beaucoup.

D'autres, se portent de pareille affection à imiter le naturel, & de telle sorte, qu'ils ne considerent pas bien souuent qu'il est tres-defectueux & mal proportionné, & ainsi le Copient tel qu'il est, ou qu'ils le voyent, sans y adjouster ou diminuer,

Il y en a aussi qui, soit par leur propre connoissance, soit qu'ils en aient esté aduertis, sçauent d'une bonne partie faire distinction des deffauts qui se trouuent en diuers Corps visibles de la nature, & quantité d'autres observations, & se sentans trop peu Sçauants pour remedier à ces choses, recherchent dans les Ouurages Modernes ou de l'Antiquité, si aucun Artisan de cét Art, n'y a point suppléé; Cela estant ils le choisissent pour leur seruir comme de *Principe*, *Baze*, *Modelle*, ou *Fondement*, & ainsi s'y attacheront sans vouloir en considerer d'autres: Puis estans arriuez au point, que leurs Ouurages approchent beaucoup de ceux qu'ils ont ainsi pris ou choisis pour Modelles, ils s'efforcent de pouoir descouuir quel a esté le but ou Fondement, de celuy ou ceux qui les ont faits, & s'ils trouuent qu'une partie ait esté faite par l'ayde des vestiges & fragments de ces Excellents Statuaires ou Sculpteurs, & Architectes Anciens, pour le bel air & proportion, Vestemens, Edifices, Meubles & autres dependances d'iceux, ils les considereront & desseigneront tant & tant de fois, qu'ils en auront l'imagination remplie; De sorte que venans à former quelques Ouurages de leur Caprice ou Inuention, & mesme se seruans du naturel, ce qu'ils produiront tiendra de l'air & de la proportion de ces belles choses; Car trouuant du deffectueux audit Naturel ils le corrigeront: Cecy soit dit pour le Trait & Contour de la proportion des

Corps, Car pour la maniere de Peindre, Colorer, Fortifier, ou Affoiblir, les Ombres & Ombrages, Teintes & demie Teintes, qui seruent à faire ou former le Relief des Corps, & leur donner leur Colory necessaire, lon n'en voit point és vestiges des Anciens dont lon soit bien certain; Les matieres sur quoy on les fait, & qui seruent à les faire, n'estant de nature à resister aux temps & à ces injures, & aussi à la brutalité & enuie des hommes, ainsi que les Marbres & les Bronzes; Toutefois lon tient que ce qui est peint à *Fraisq* à Rome en la vigne du Cardinal *Aldobrandin* representant un Mariagé, est Antique; Ledit Ourage a esté Dessaigne ou Copié par *P. de Cortonne*, & Gravé à l'Estre Forte en trois Planches, par un nommé *B. Capiselle*.

Il y a comme j'ay dit des Peintres, qui s'attachent de cette sorte à quelque maniere que ce soit, ne considerant pas quasi les autres; Ainsi par consequent il n'y a pas grande apparence de croire qu'ils ayent vne grande connoissance de tant de diuerses manieres, & qu'ils puissent juger si elles sont Originales ou Copies, à moins que ce soit de celles qu'ils ont prises ou choisies, Mais bien vous scauront-ils dire leur Opinion, si lescdites choses sont bien ou mal proportionnées & traitées suiuant leurs Gousts ou la maniere qu'ils affectent.

Et dautant que l'enuie pourroit prendre icy à quelqu'un, d'auoir le Sentiment des

Sçauants Peintres sur la distinction de ces manieres , & laquelle ils tiennent pour la meilleure ; Je les auertis que je tascheray d'en deduire quelque chose apres que j'auray finy le mien ; sur les raisons cy-deuant dites , ainsi que je viens de faire sur celles des Peintres qui ne se sont point adonnez à la curiosité & distinction des dites manieres & des Originaux & Copies , puis que cela fait partie d'iceux Sentimens.

Maintenant touchant ceux qui s'y sont versez ou adonnez.

CEux qui ont vn peu Praticqué cét Art & conuersé avec plusieurs qui s'en meslent, sçauent que la plus part qui en commencent la pratique, soit de leur mouuement, soit par l'aduis ou sollicitation de quelqu'vn , en font d'ordinaire eslection d'vne qui ne sera pas trop excellente , & la pratiqueront ou Imiteront jusques à ce qu'ils croyent en auoir rencontré vne meilleure , & ainsi en vne grande quantité de temps font plusieurs de tels changemens , non sans sçauoir le nom des auteurs de ses manieres ; Puis en suite estant en quelque sortelas de tant changer, & accoutumez à ces diuerses eslections ou choix, ils se contentent d'y faire reflection , & de considerer en toutes les autres, des particularités qui les contentent , & ainsi à force de faire tant de temps, de telles obseruatiōs, il s'en feront vne, laquelle tiendra en quelque sorte d'vne bon-

ne partie de ceux qu'ils ont veü, & qui leurs viennent plus a gré ; Ainsi je trouue que ceux qui s'auācent de la sorte dans la Pratique de cét Art de Peinture, & qui sont doüez d'vne forte imaginatiõ à bien y faire retenir & reuenir aux occasions toutes ces diuerses manieres, peuuent par ce moyen discerner les autres Tableaux qui serõt faits par les mesmes auteurs d'icelles, quoy qu'ils ne les eussent jamais vëus ; Et connoistre s'ils sont Originaux ou Copies, principalement quand de tels Praticiens ont acquis en cét Art, le don de faire leurs ouurages de leur genie ; Il est bien vray qu'ils pourront auoir vne Connoissance de toutes ces distinctions, plus forte sur vne maniere que sur vne autre, puis qu'ils peuuent a l'vne d'elle auoir plus ou moins d'inclination ; Mais comme ils ont grande disposition & bien souuent occasion d'exercer cette connoissance, tant pour leur Curiosité que pour celles de beaucoup d'autres, ils s'y exercent dauātage, & par ce moyen plusieurs s'y rēdent tres-experts lesquels souuent ne denient pas aux honnestes gens Curieux de Peinture ou Tableaux, de leur apprendre quelques vnes de ces particularitez, & de les seruir à l'occasion lors qu'ils veulent faire acquisition de tels ouurages.

Pour les deux Copistes, je ne trouue pas qu'il y ait lieu de m'estendre beaucoup sur les raisons qu'ils pourroient alleguer outre celles de cy-deuant, d'autant que hors l'invention que je suppose estre l'auentage que ces deux

precedens sortes de Peintres ont sur iceux, ce ne seroit que les mesmes, & aussi que chacun sçait qu'il faut que lesdits Peintres Originaux ayent esté Copistes des œuures des autres, auant que d'en estre venüs à ce degré; quoiqu'il se pourroit rencontrer qu'un Copiste qui se seroit tousiours adonné à Copier, sçauroit plus de particularitez qu'un autre qui s'y seroit moins porté, mais neantmoins je croy que le sçauoir de l'Original Peintre l'emporte sur tout cela; Reste seulement à dire, que le Copiste qui a eu l'intention de s'atacher à telles circōstances, & qui a l'imagination aucunement forte pour retenir quelques idées de ces choses, peut estre en quelque sorte capable d'en donner des preceptes és occasions.

Pour les deux Curieux non Praticiens, qui absolument determinēt de volonté deliberée de ne se point soucier de discerner les choses cy-deuant dites, & qui n'ont desir que de se satisfaire; Je trouue qu'on n'y doit trouuer à redire; Et qu'au contraire il est comme à propos qu'il y en ait de tels, afin que les Praticiens qui ne sont pas encore assez sçauants, trouuent le debit de leurs œuures d'apprentissage, & ainsi le mesme des autres Curieux & Peintres, suiuant les diuers Gousts ou manieres; Mais si lesdits Curieux vouloient faire passer leurs Tableaux pour tres-beaux & bons, l'on n'est pas obligé de les croire; non plus que de tenir impossible qu'une personne qui n'est point dans la pratique de la Peinture, ne puisse

puisse pouvoir acquerir aucune lumiere de ces choses.

Les Curieux qui estiment la connoissance d'icelles leur estre necessaire tant pour leur satisfaction que par obligation, ont à mon aduis juste raison, principalement lors qu'il s'agist de vouloir employer de grandes sômes de deniers en l'achapt de telles choses, & ainsi attirer chez eux par le renom d'icelles, les vrais Curieux & sçauants Praticiens de tels Ourages, afin qu'ils reçoient la satisfaction qu'ils attendent d'eux, de voir, reconnoistre & estimer leursdites curiositez comme elles le meritent: Car il ne se faut point flater en ces choses, ainsi que diuers autres Curieux qui auront mille differents Tableaux, & d'un grand nombre de Peintres, dont la plus grâde partie est fort peu de chose & ne peut estre estimée que par eux ou autres coiffez d'une semblable marotte; Et qui s'il auient que ceux qui sont connoissants ne les estiment, ne se trouuans assez Complaisants pour ce faire, les qualifieront aussi tost d'ignorance, sans songer ou penser que cette qualité leur appartient plustost qu'à eux, puis qu'ils voyent souuent de tels Curieux qui font de leurs cabinets de Tableaux, comme des habits, & de diuers emmeublements selon la mode; Ce n'est pas pourtant qu'il ne s'en rencontre de l'humeur de ces vieillards critiques ou fantasques, lesquels ne trouuent ny bons ny beaux les nouveaux escrits ny les nouvelles modes d'habits, & qui pour le tesmoigner se

font paroistre ridicules, & par leurs discours, & par cette obstination de ne point changer de mode.

De mesme se trouue il de tels Curieux de vieux Tableaux, dont la plus grande partie est si peu de chose aux yeux des connoissans, qu'à peine les peut on regarder; Toutesfois ces Messieurs ont vne telle passion pour eux, qu'ils tiennent tous les Modernes tels qu'ils soient, mille fois au dessous; & tout au contraire les sçauants Peintres prefereroient l'un desdits Modernes, à vne infinité de tels Anciens; Et il faut que j'auouë, que je me suis souuent trouué assez empesché par respect ou autrement, de dire mes sentimens sur de tels Ouurages.

Je sçay bien que plusieurs diront que chacun à son goust, & c'est ce que j'auouë, mais je croy aussi que celuy qui est le mieux receu & reconnu des Sçauants en cét Art, doit estre tenu pour le meilleur, principalement quand on ne peut pas dire que dans le Temps qu'on fait ce discernement, lon soit priué d'excellens hommes ainsi qu'en celuy-cy, duquel le grand nombre a fait, que la connoissance & curiosité de ces choses, a augmenté au point que les plus excellens Ouurages de Peinture, qui n'estoient tenus pour tels que de peu de personnes, le sont à present de la plus grande partie, & que ce qui ne venoit que tres-rarement à la connoissance de peu de Praticiens assez auancez, commence à present de ce faire connoistre & gouster aux petits Disciples,

qui est ce grand Goust cy-deuant dit, pris ou tiré des beaux Antiques, & de Raphaël d'Urbain, Jules Romain & autres, sur les manieres desquels je m'estendray icy de suite le trouuant à propos, pour faire voir aux Curieux & autres, que la connoissance que les excellens Praticiens ont de ses choses à cōparaison des autres Manieres, est fondée sur quelque sorte de raison, & ne doit pas estre appellée vne manie; Je sçay bien que cette Verité ainsi ingenuëment dite, pourra déplaire à quelques vns desdits Interellez, mais l'approbation des Sçauants & des Curieux raisonnables me suffit.

J'ay donc trouué à propos auant que de m'expliquer de quelques Remarques que j'ay faites touchant les Distinctions des Manieres & des Originaux & Copies, de dire mon sentiment de quelques Affectations de celles de plusieurs Peintres, & ce qui a mouuë aduis a esté la cause qu'on y a glosé à cōparaison de quelques autres; Et deuant que ce faire, je supplie derechef le Lecteur, de ne m'imputer que j'aye dessein d'offenser personne, ou d'en vouloir en aucune façon ternir la memoire, estant par la grace de DIEU tres-éloigné de cette pensée, ou estre de l'humeur de plusieurs qui declament & ergotent de propos deliberé contre la Verité, & qui deslors qu'ils sçauët celuy-cy est Peintre, ou Graveur, ou bien d'une telle autre profession, disent qu'il ne peut ny ne doit raisonner que d'icelle, sans faire reflection, que toutes per-

sonnes qui pratiquent vn art qui oblige à représenter de toutes sortes de Corps visibles de la nature, soit de relief ou de platte Peinture, Dessin , & Graueure, doiuent sçauoir la mesure & la forme de ces choses, à moins que de n'estre pas tenus pour entendus en leur Art: Cecy soit dit en passant & pour cause, quoy qu'à ceux qui raisonnent de la sorte, il ne faudroit point prester l'oreille , si dauenture on ne reconnoissoit , que ce qu'ils disent fust plustost ignorance que malice.

Je croy que plusieurs Peintres, qui dans leur temps ont acquis reputation par leurs Ouurages, ne l'auroient eue telle en celuy-cy; C'est pourquoy puis qu'ils n'ont pas eu les yeux ouuerts pour prendre le bon chemin, faut tascher de ne tomber point en de pareilles fautes si faire se peut , afin du moins que si ce n'est la volonté de Dieu de nous donner le temps necessaire pour acheuer nostre dessein , que nous puissions rendre compte à ceux qui viendront apres nous, que du moins nous auions pris le bon chemin pour ce faire, & ainsi que les œuures que nous laisserons, quoy qu'imparfaites, tiennent tousiours du bon, afin que ceux qui s'en seruiront pour estudier, ne tombent en de trop grandes Erreurs.

Il y a eu des Peintres & Dessignateurs qui ont affecté de telles manieres au trait Côtour, action & proportion des figures humaines qu'ils representoient, qu'on diroit à voir vne partie de leurs Ouurages, soit en Peinture, soit

en Taille-Douce, qu'ils auoient pris à tasche d'en composer de Nouuelles, & d'une forme tres-bizarre & dont de quelqu'vnes les actiōs paroissent comme de personnes entreprises de tous leurs membres, par Crampes, Detorces, & Roidissemens extraordinaires; Et pour en voir quelques exemples, cela se peut, en diuerses œuures de *Spranger, Goltius, Bellange,* & de plusieurs autres, le mesme faisoient-ils au Colory, le composant souuent d'un tel variement de Couleurs, que la Carnation, tant en ses jours, Teintes, demye Teintes, Ombres & Ombrages, & le grand nombre de reflexions fortes representoient plustost à l'œil vn Colory d'Agatte ou autres Pierres de diuerses couleurs, que de la chair; Ce qui soit pourtant dit sans faire tort à leur memoire, car de la pluspart d'iceux & principalement *Goltius*, lon a remarqué en leurs dernieres œuures, qu'ils se corrigeoient de ces defauts, y estans tombez dans leurs commencemens en croyant bien faire, & donner grande gayeté & action à leurs figures, & en leur Colory grand esclat ou brillement de Couleurs.

D'autres ont fait des Ourages où il n'y auoit pas de telles mesprises, du moins si grandes, ny si prejudiciables à les imiter, tastachans de Desseigner autant justement & precisement qu'ils pouuoient les Contours & les Actions de leurs modelles ou figures, suiuant qu'ils les auoient presentes à leurs yeux, sans se soucier beaucoup s'il ne s'en pou-

uoit rencontrer de mieux proportionnées ou agreables à l'œil, & si leur air & les actions qui leur faisoient faire, estoient conuenables à ce à quoy ils les destinoient, & pour ce qui est de leur Colory n'en croyans pas necessaire la precision si exacte, mais se contentant d'en faire ou représenter quelque chose en gros, sans s'amuser à bien alier, noyer, fonder, ou perdre ensemble, affoiblir & fortifier avec raison, toutes les diuerses Couleurs, Teintes, Ombres & Ombrages, afin d'en exprimer bien le relief en toutes les parties; Mais au contraire ayans affection de Peindre d'une maniere Croquée & non finie, & ou quasi tous les coups de Pinceau paroissent en quelque façon séparez les vns des autres, ce qui se nomme communemēt Peindre artistement; Or sur cela je n'ay rien à dire, si l'intention d'un tel Peintre a esté d'en vser de la sorte, comme il arriue assez souuent lors qu'on veut faire un exquisite, Ordonnance ou premier Esbauche d'un Tableau, sinon qu'il voulust faire passer ses œuures pour estre en toutes leurs parties & depédâces bien executées, & representant ce qu'elles doiuent; Car en ce cas il n'y a pas lieu d'en demeurer d'accord, quand mesme il n'y auroit que cecy, à sçauoir qu'il est impossible qu'une maniere de Peindre artiste ou Croquée, fasse à l'œil de ceux qui la regarderont, l'effect que luy feroit le naturel ainsi present; Ains au contraire, tous ces coups de Pinceau, & de plus les rehauts sur les jours, & les Teintes, Ombres &

Ombrages, ne luy representeront que de taches claires & brunes, comme vn Ouvrage de Marquetterie ou de Molaique; Et c'est ce qui fait que ceux qui ne sont entendus ny connoissans à faire ces distinctions en tels Ouvrages, n'ont pas satisfaction d'iceux en les voyant, & qui leur fait souuēt dire, principalement sur les Pourtraits, que ces rehauts sont des taches blanches, & les Teintes & demye Teintes des meurtrisseures, & les Ombres & Ombrages des barboüilleures; Et pour témoigner que cela prouviēt du defaut del' Ouvrage, il n'y a qu'à voir si celuy à qui ces choses font cēt effect à l'œil, en dira le mesme lors qu'on luy montrera le naturel en la mesme position; ains au contraire, je croy qu'il distinguera bien, que ce sont des jours ou esclats de la lumiere, & les autres des Ombres & Ombrages.

Il y a eu, & encore y a t'il des Peintres en tres-grand nombre, qui ont éuité & éuient grande partie de ces deffauts en leurs manieres de peindre, & en telle façon que ceux qui n'ont point de connoissance en cēt Art y trouueront grande satisfaction & Agreément; comme entr'autres es Œuures du Tizian & autres de son temps, mais d'y vouloir trouuer la mesme proportion, l'air, la forme & agencement des Draperies, & autres dependances des corps qui composent leurs Tableaux, à celle des belles figures Antiques, & de Raphaël d'Urbain, Jules Romain, & diuers de ce Goust, Ceux qui ont connoissance declarent ouuertement que cela ne se peut;

Ce qui ne doit pas toutefois donner lieu de les condamner ou mespriser s'ils n'en ont vû de la sorte, car il y a apparence qu'ils n'ont pas eu cette lumiere ; Cela seroit bon si en l'ayant, ils l'eussent voulu rejeter ou blasmer sans y raisonner, ainsi que font ordinairement ceux qui abondent trop en leur sens, & qui ne trouuent ny beau ny bon que ce qui vient d'eux ; Mais la beauté de leurs Ouvrages tesmoigne bien l'effort qu'ils ont fait, pour venir ou arriuer à vne grande perfection, car hors ou fors ce grand Goust de l'Antique, ils en ont fait de merueilleuses.

Dauantage plusieurs Excellents Peintres, quoy qu'ils n'ayent entierement eu la connoissance de ce qu'on appelle forte ou grande maniere, où ce grand Goust de l'air & proportion des beaux Antiques, ont fait des Ouvrages qui peuuent passer en quelques particularitez au delà de celles des Peintres cy-deuant nommez, principalement quand ils ont choisi dans la nature & dans leur imagination, les plus belles Figures humaines & mieux proportionnées qu'ils auoient peu, ainsi qu'ont fait les *Carraces* entr'autres principalement *Annibal*, duquel on voit entre diuerses Tailles Douces ou Stampes à l'eau forte, vne d'vne Aumosne de *Saint Roc*, & vne petite *Descente de Croix* qui veritablement meritent d'estre estimées, & de plus aussi la maniere de Peindre, laquelle est à mes yeux extremement franche, pleine & libre, faisant expression d'vne chair ferme, mais non

à la verité si tendre, fraiche, vermeille & delicate, que celle du *Titian*.

Mais de tous ceux qui ont bien imité vne partie des proportions des beaux Fragments des Sculpteurs Antiques, & bien sceu s'en seruir es occasions, en les meslant gracieusement & par grand Art avec le Goust qu'ils auoient, je n'en vois point de Comparable à *Raphaël Durbin*, ny aucun Ouurage qui soit en cela pareil aux siens, principalement de ses derniers, pour y trouuer tout si complet & fait avec tant de jugement & d'Art; Car on trouuera dans plusieurs de ses Tableaux de Merueilleuses Ordonnances, Situations, & Dispositions des Corps qui les composent, & de grandes Variations d'air, de Figures, & d'admirables Expressions suivant les sujets & occasions; Bref vne Vie, & tout tellement Arresté & Correct, qu'il est comme impossible de pouuoir arriuer à faire mieux: Outre les Tableaux qu'on voit de luy il y a vn grand nombre de Tailles Douces, tant au burin qu'à l'eau forte, faites d'apres ses Tableaux & Dessesins, dont les meilleures & plus estimées sont celles qui sont grauées au burin par *Marc Anthoine*, entre autres, *Le Jugement de Paris*, *les Innocens*, *la Madeleine chez Simon*, *la Presentation de la Vierge au Temple*, *une Vierge martyrisée dans une chaudiere d'huile*, qui est *Saincte Felicite*, & pour de grandes Histoires de nobles Ordonnances, *Le mont de Pernaſſe*, vne Bataille grauée par *C. Cort*, *l'Echole d'Ashe-*

nes, & la dispute sur le *Sacrement*, gravée par *Georges Montoïan* & autres.

Je sçay que quelqu'un dira, qu'il ne discerne pas en sa maniere de Colorer de si grandes Tendresses & Expressions de delicateste de chair, qu'en celles de plusieurs Excellents Coloristes, Toutefois si je ne me trompe, je croy qu'il y a aussi bien vne forte maniere ou bon Goust de Colorer, qu'une de la proportion, & comme il se remarque des Alterations & differences és proportions & en l'air de plusieurs Figures vivantes de divers pais; & que les Anciens Sculpteurs ont eu égard à ces choses, en recherchant d'en faire qui fussent entierement composées ou formées de toutes belles parties: de mesme il se peut aussi faire qu'il y peut avoir vne belle vigueur & proportion de Colory, puis que mesme il nous apparoist assez ordinairement par les diverses Nations, comme aux pais froids, que l'un en sa proportion paroist foible, & que la couleur de sa chair en demonstre aussi la mesme chose, & qu'au contraire il se rencontrera qu'un d'un autre pais chaud, paroistra fort & vigoureux en toutes ses parties, & pareillement en son Colory. Mais cela estant un abysme sans fonds & vne Estude pour un plus fort & vif esprit que le mien, je me contenteray seulement de dire pour le present, que nostre Siecle a produit des personnes si sçauantes en ces choses, & mesme de nostre Nation, qu'on doit esperer, si nostre Monarque daigne un jour regarder cét

Art d'un œil favorable, & en suite les Nobles Amateurs d'iceluy, que la France produira plusieurs *Raphaëls*, puis que mesme dès à present nous en voyons de grands rejets, quoy que dans un temps tres-calamiteux & bien contraire aux Arts de telle Nature; & notamment en la personne du Rare N. Poussin, de present à Rome, lequel selon mon sens a fait & principalement depuis quelque nombre d'années, des Ouvrages admirables, & dont vne partie est de present en cette ville, lesquels ont attiré sur elles avec tres-juste raison, l'approbation de tous les Excellens Peintres, laquelle suffit pour conclure la bonté & beauté extraordinaire qui sont en eux.

Et d'autant que plusieurs Curieux & Praticiens, ne sont pas encore de ce sentiment, je diray bien cecy en passant, que n'estans point preoccupez ny intereliez, & qu'on leur puisse ouvrir les yeux pour en connoistre quelques particularitez du moins en gros, ils en demeureront d'accord, & si ce n'est à present, ce pourra estre quelque jour; puis que les Ouvrages dudit Sieur sont faits par vne regle continuelle & raisonnement d'un bout à autre; Qui est en un mot le moyen de parler avec certitude d'une chose, afin de ne l'estimer point par le recit d'autrui, ny à cause qu'elle est d'un tel, ou d'un tel, mais avec connoissance de cause. Ainsi voila à mon advis le sentiment de ceux qui n'affectent point de manieres à l'exclusion des autres que celle

qui peut résister à de telles Espreuves.

Or pour conclusion de ces choses, & pour derechef m'en expliquer afin qu'on ne m'imputer rien de contraire à ce que j'ay eu intention de dire; Je declare que je n'entens blâmer aucun de ceux qui ont curiosité ou affection à quelque maniere de Peindre quelle qu'elle soit, ains au contraire je les estime tous comme les Supports & Protecteurs de ce bel Art; ny mesme les Praticiens, mais bien crois-je qu'ils sont obligez d'estimer chacune desdites choses, selon la perfection qui se trouue en elles; Car qu'un Tableau ait esté composé de quelques parties que ce soit des choses visibles de la Nature, & d'un tel ou d'un tel país ou climat, pourueu qu'elles soiēt bien imitées ou qu'elles representēt bien leur Original, ledit Tableau doit estre estimé; Et si les mesmes choses sont faites par diuers Peintres, & les vnes meilleures que les autres, chacune doit sans contredit auoir son degré d'estime.

Et à cause que plusieurs font distinction, & ont plus de Goust à la Proportion, Forme & Colory de toutes ces choses visibles es vnes qu'és autres, comme des Figures humaines ayant l'air qu'on appelle du bel *Antique* à celle du *Moderne*; Et pour les paisages & autres telles choses d'un país *aride, montagneux & remply de vestiges de l'Antiquité*, & d'un Colory comme bruslé des rayons du Soleil, à celuy d'un país *plat & remply d'arbres verds & de Plusieurs vestiges Modernes*:

Je dis aussi que tous ces diuers Ouurages estans bien executez selon leur Original ou Naturel, doiuent estre pareillement estimez, & que les diuers Gousts qu'on a d'iceux, sont vne chose à part, & qui n'a rien de commun.

Par ainsi quand tous les Curieux qui font tant d'estime de plusieurs Tableaux principalement des vieux seroient tous ensemble, & qu'ils composeroient sur iceux mille Histoires, pour nous assurer de leur Antiquité & de qui ils peuuent estre, & comme ils furent donnez à vn tel Roy, Prince, ou autres personnes de Condition, & successiuement comme par miracle ils sont tombez entre leurs mains; Cela ne fera pas qu'un Praticien ou autre bien Connoissant soit par cela plus assuré de leur bonté, & l'auantage qu'ils peuuent auoir sur les autres; Mais bien lors qu'ils les aura veüs & examinez de point en point, & alors sans auoir égard à toutes ces diuerses choses, il remarquera ce qui s'y rencontre de beau & de bon, Et quand mesme vn Tableau seroit de Raphaël, il connoistra s'il est de ses premieres, deuxièmes & dernieres Oeuures, & de ses bonnes; Car les Ouurages des hommes ne sont pas tousiours égaux en bonté, bien qu'ils les ayent faits en mesme temps, sans conter ou mettre en auant la difference qu'il y a de ceux de leur apprentissage à ceux de leur chef-d'œuvre, laquelle doit estre à mon aduis tres-grande.

Et d'autant que ce sujet est tres-vaste, & qu'on ne trouueroit que trop de matiere d'en

escrite, & aussi que ce n'est pas mon dessein de m'y engager; je le finiray pour expliquer aucunement, comme vne personne non Practicienne peut acquerir quelque Connoissance des distinctions de plusieurs manieres de Peindre, puis que c'est vne bonne partie de mon Sujet.

CHAP. IV.

Sur la Distinction des diuerses manieres de Pourtraire & Peindre.

Auant que d'entrer en discours sur ce sujet, je me trouue obligé d'avertir que quelqu'un auroit la pensée de dire, qu'un tres-mauuais Copiste pourroit bien faire un Original; Il est vray, mais ce n'est pas sur de tels Originaux que les Sçauants veulent faire ces distinctions, ny dont j'entens de traiter.

Tous les Ourages de Pourtraiture & Peinture qui ne sont executez par la regle de la Perspective ne peuuent estre que fautifs, principalement quand ils sont composez de plusieurs Corps, de diuerses Formes, & en diuerses Situations.

Quand lon entend cette regle, on voit incontinent si les Tableaux ont esté faits par icelle ou non, & s'ils ne l'ont esté, lon sçait bien faire la distinction si ceux qui les ont faits, auoient l'œil bien juste à discerner toutes les particularitez d'un Corps, en vn mot s'ils estoient excellents a pratiquer cét Art de

la premiere maniere cy-deuant dite , qui est de n'auoir pour juge de son Ouurage que l'œil.

Si tous ceux qui pratiquent ainsi à veuë d'œil cét Art , copioient les mesmes Corps visibles de la Nature en sorte que leurs Ouurages fissent aux yeux la mesme Sensation ou Vision que feroit le Naturel , il y a apparence que lon ne discerneroit en aucuns d'eux des manieres differentes , ains au contraire vne seule qui seroit celle du Naturel.

De plus si le mesme arriuoit à tous ceux qui pratiquent la mesme chose par la regle & mesure Perspective , il n'y auroit non plus de Manieres qu'en celles des autres ; Mais il y a en cela vne difference qui est , que deux Peintres estans doüez d'un pareil Esprit , bon Oeil , & bonne Main , si l'un venoit à s'exercer de Copier toutes ces choses par la regle , & l'autre à veuë d'œil , il est tres asseuré que le premier fera bien plustost , asseurement , & precisement ses Ouurages , que l'autre.

Cecy soit dit pour expliquer en gros , que le Naturel estant ainsi bien Copié , il n'y auroit point tant de diuerses manieres , car ainsi faisant plusieurs qui Copieroient d'apres Nature vne mesme teste communement nommée Pourtrait , & d'une mesme position & distance , il arriueroit que tous ces diuers Pourtraits seroient entierement semblables , & qu'on ne pourroit pas dire celuy-là est de la maniere d'un tel , ou d'un tel , & ainsi le mesme des autres Corps visibles de la Nature.

Mais à cause que l'ignorance a regné en des temps parmy les Praticiens de cét Art, il est en suite arriué que plusieurs se sont sur les Ourages des vns & des autres ainsi faits ou formez des diuerses manieres à leur fantaisie; & comme cela ces choses ont multiplié infiniment, du moins en tres-grand nombre, & tel que d'en vouloit deduire la vingtième partie, cela feroit vn monstrueux volume; Car il est tres-constant que si depuis que cét Art de Pourtraiture est inuenté, il eust esté tousiours pratiqué par d'Excellens hommes sçauans en la Perspective & touchez de ce bon Goust, nous ne serions point si empelchez à discerner tant de diuerses manieres, du moins dans le gros de l'Ouuraige; Mais cela estant, je me contenteray d'en prendre ou choisir quelques vnes, tant de l'Ancien Moderne qui est du temps de Raphaël d'Urbain ou peu deuant, que de celuy du Tinctoret, Paul Veronneze, & le Bassan, & aussi des Carraces, & en suite de quelques autres approchant du present.

I'auois eu intention de commencer par le temps plus prés de cettuy-cy, & remonter à l'Ancien, mais j'ay veu qu'il m'estoit plus commode de prendre le plus esloigné, & mesme que ce que j'en dirois seroit en quelque façon plus intelligible.

Dans le temps de *P. Perugin*, Maistre de Raphaël d'Urbain, qui estoit és années 1500, & 1524. il y auoit enuiron cemestemps plusieurs Peintres, tant au lieu qui estoit là

demeure nommé *Peruge* qu'en quelques autres de l'Italie, & d'une partie de l'Europe. En Italie il y auoit entre plusieurs autres; *Leonard Da Vinci*, *André Manteigne*, *Jean Bellin*, *Correge*, *Giorgion*, *Michel Ange*, *Bonarro-ti*, tres-excellent Sculpteur, mais non si bon Peintre, *Polidore de Carravage*, *André Del Sarte*, *Le Titian*, *RAPHAËL D'VRBIN*, & *Iule Romain*, la plus part d'iceux & principalement en leurs commencemens auoient des manieres de Peindre fort finies, & souuent de telle sorte que la plus grande partie paroist seiche, dure, tranchée & maigre, causée comme je croy par auoir voulu trop finir & acheuer, comme si lon eust deu regarder desdits Ouurages chaque partie à part, & non le tout d'une seule œillade & d'une raisonnable distance ainsi qu'il se doit.

Leonard Da Vinci, auoit vne maniere de Peindre tres-finie, & les couleurs appliquées & estenduës fort vniement, & tiens avec plusieurs qu'elle luy estoit toute particuliere; Car à ce que j'en ay peu voir, il semble que les Iours & Ombres, soient par maniere de dire comme soufflez, noyez, fondus ou perdus ensemble, & grande partie des Eminences des Corps tres-atrondis, principalement les petites parties, ainsi que cela se peut voir en diuers Tableaux qu'il a faits, & mesme en deux, l'un de la *Gioconde* qui est à *Fontaine-belle-eau*, l'autre d'une *Flora* qui estoit jadis au Cabinet de la feuë Reyne Mere *Marie de Medicis*, Toutefois vne partie des œuures que

j'ay veuës de luy, tiennent tousiours en quelque sorte de la maniere de P. Perrugin , Jean Bellin , & de plusieurs de ces Anciens cy-deuant nommez, neantmoins bien plus excellentes à mon gré.

Plusieurs ont aussi affecté d'imiter ponctuellement la Nature, telle qu'ils la rencontroient sans selon l'apparence distinguer le Goust de la belle proportion & beauté, d'avec celle qui est disproportionnée & laide, puis s'ils faisoient des Histoires Anciennes, tres-rarement se donnoient-ils garde de ce qui a esté dit cy-deuant, de rechercher des Airs de Figures , Vestemens & autres choses qui y conuinssent ; ce qui se peut mesme voir en des œuures de Raphaël quoy que bien belles, neantmoins il appert par quelques vnes de celles qu'il a faites peu apres, qu'il auoit bien changé de maniere, & de plus encore dans ses dernieres, par lesquelles il a emporté la gloire d'en auoir fait de si Excellentes, qu'il ne s'en voit aucune qui aille encor du pair avec elles.

Dans son temps il y auoit diuers Peintres qui suiuoient en quelque sorte son Goust ou Maniere, entr'autres *Iule Romain*, lequel a beaucoup traouillé & peint sur, ou d'apres les Dessesins d'iceluy, dont le plus grand nombre se voit au *Vatican* à *Rome*, lesquelles sont merueilleuses ; Il en a fait aussi de son inuention vne grande quantité de tres-belles à *Mantouë* en la maison du T. Et ce qui me remplit d'estonnement est de voir que si peu

de personnes les ayent conneuës telles depuis tant d'années & que plusieurs des Peintres n'en ayent esté touchez.

Il est aussi venu du depuis, d'excellens hommes, & mesme vn Disciple dudit Iule Romain nommé en ce pais *l'Abbé de saint Martin*, autrement *Bologne*, qui a produit diuers beaux Ourages, & entr'autres fait executer à Fraisq ou destrempe quantité sur ses Dessesins, dans le Chasteau & Maison Royale de Fontaine-belle-eau par vn Peintre nommé Messire Nicolo, du Commandement d'vn de nos Roys le Pere des Arts F. PREMIER; Mais quoy que lesdits Ourages soient excellens, neantmoins ils ne sont pas à comparer à ceux de Raphaël d'Urbain, tant au Trait ou Contour desdites Figures, Proportion, & Expression, qu'au Colory.

Il y a eu en France, en Allemagne & autres lieux enuiron le temps de ces Excellens, quelques Peintres qui auoient Inclination & Goust à ces manieres finies, & dont chaque partie demandoit à estre veuë de tres-pres, comme entre autres pour l'Allemagne *Albert Durer, Olbins*, & autres, & jusques à pouuoit par maniere de dire en leurs Ourages conter les poils de la teste des figures ou autres de telles nature, ainsi que de la plus part de ceux dont j'ay parlé cy-deuant; Toutefois plusieurs d'iceux ont changé de maniere quelques temps apres, & mesme le Titian Car les premieres œuures estoient ainsi fort finies, tenans en quelque sorte de la manie-

re de Bellin son premier Maistre, & pour moy je trouue ces premieres & dernieres œuures les moindres qu'il ait faites, car les vnes estoient trop finies & les dernieres trop peu.

Après a paru le Tintoret, Paul Veronnoze, le Bassan, & plusieurs autres, tant à Venise, Florence, Rome, qu'en diuers lieux de l'Italie; Ceux-cy ou du moins vne bõue partie, ne se sont pas tant attachez au naturel, & à des manieres de Peindre si finies, mais au contraire à des Croquées ou artistement touchées.

En suite nous auons eu les *Carraces* principalement *Anibal*; Puis le *Barroche*, le *Carravage*, l'*Espagnolet*, *Guid: Bollogneze*, le *Valentin*, & bon nombre d'autres, lesquels quoy que differents en manieres ont tousiours esté en grande estime, & dont la pluspart ont tres-bien Peint & d'une maniere franche, libre, & agreable.

Dans ce mesme temps & mesme deuant, il y a eu en France plusieurs bons Peintres comme *du Brueil*, *Freminet*, & *Bunel*. Toutesfois moins en estime que ces derniers cy-dessus nommez, quoy qu'ils fissent voir en quantité de leurs Ouurages diuerses belles particularitez & grand Genie en cét Art. I'oublis de dire qu'auant eux il y en auoit vn à *Lyon* communement nommé *le petit Bernard*, lequel à mon aduis a extremement bien fait, principalement en ce qu'on voit de luy graué en bois du Vieil & Nouveau Testament, & entre tous de plusieurs histoires du Vieil, où

il a donné des Ordonnances & dispositions si belles, & si esloignées del'air du Moderne, ny mesme des choses de l'Antique, dont nous auôs encore des vestiges en relief ou par écrit, qu'on diroit à les voir qu'elles expriment l'air & la forme de leurs temps, soit les Figures, Draperies ou vestemens, Animaux, Paisages & Bastimens, que plusieurs autres choses. J'ay creu deuoir cela à la memoire de cét Excellent homme.

En Flandre, Hollande, Allemagne, & autres lieux, il y auoit aussi de bons Peintres; entre autres *A. Bloemard* à *Vtreck*, & *P. Rubens*, à *Anuers*; Mais à cause qu'il y auroit trop à dire sur toutes ces choses, je ne citeray aucuns de ces derniers, ny mesme la quantité de ceux qui sont à present en tous ces lieux, & principalement en Italie & en cette Ville, bien diray-je seulement que le nombre n'en est pas petit; Et n'estoit la crainte que j'ay eüe de quelque jalousie, j'en aurois nommé vne bonne partie, toutefois je suis comme obligé afin de finir mon dessein d'en citer deux, l'vn François nommé *N. Poussin* de present à Rome, & l'autre Italien dit *P. Bertin de Cortonne*, ou *Cortonneze*, qui sans contredit & sans faire tort à aucuns, tiennent à present le plus haut degré d'excellence en cét Art, quoy que differents en Gousts ou maniere; l'vn, sur ceux qui sont touchez du Goust du bel Antique & du Raphaël; L'autre, sur vne bonne partie des autres Gousts ou manieres.

Or touchant cela, j'ay jugé à propos afin de

dire quelque chose sur quelques connoissances qu'on peut auoir de plusieurs d'elles, d'en comparer quelques vnes des Anciens Peintres, avec celles de ceux qui sont de quelques temps apres, ou qui en ont changé suiuant les diuers temps ; Et finalement jusques à celuy-cy, par ces deux que je viens de nommer.

Il y a quantité de Praticiens & autres, lesquels ayans veu vne personne vne seule fois, la reconnoistront d'abord plusieurs années apres, & feront aussi la distinction du changement qu'ils y remarqueront auenant qu'il y en ait, ces mesmes aussi seront capables de discerner l'air du visage, action & vestement, des diuerses nations les vns des autres, & mesmes quand elles se seroient vestuës des habits des vns & des autres ; Le semblable feront-ils de la forme de plusieurs Bastimens ou Edifices, Animaux, Arbres, Plantes, & d'une infinité d'autres corps visibles de la Nature.

Par ainsi, il ya quelque raison de croire, que ces mesmes personnes peuuent en quelque sorte ayant veu diuers Tableaux dans vn temps, & sceu quels en estoient les Autheurs, les reconnoistre dans vn autre ; Et comme d'ordinaire lon remarque les freres & quelques proches parents & autres pour auoir de l'air ou ressemblance de quelqu'un qu'on a connu, pareillement ils peuuent ayant veu vn ou deux Tableaux d'un Peintre, remarquer ceux qui en auront de l'air, ou qui approcheront de sadite Maniere ; Ainsi lon peut juger qu'une telle personne non praticienne à la-

quelle on aura montré lesdits Tableaux, & fait remarquer la difference d'une maniere à l'autre, pourra faire la distinction de la plus grande partie: Or par la mesme raison, lon peut juger que ceux qui ayant veu vne, ou plusieurs fois, diuerles personnes ou autres telles choses, ne s'en souuiennent pas vn moment apres, sont en quelque sorte incapables de paruenir au discernement de ces choses. Et ceux qui pratiquent la Peinture & qui ont se defaut, courent grande risque de ne pouuoir rien faire de resouuenir, ny en quelque sorte d'inuention.

Il y a des Peintres qui ont en quelque partie leur maniere approchante les vnes des autres, mais non tousiours à vn tel point qu'on ne les discerne bien, & que celuy qui n'est point dans la pratique, n'en fasse le mesme, apres s'estre instruit des capitales particularitez.

D'ordinaire chaque Peintre à vne maniere affectée, si ce n'est à l'air, disposition, ordonnance & agencement des corps qu'il veut représenter, ce sera en la forme, au Colory, ou au maniment du Pinceau, les vns représentant ainsi que j'ay dit, des choses Modernes, d'autres des anciennes, & suiuant leurs temps; tels taschent de Peindre en rendant la superficie de leurs Tableaux vnie, ainsi qu'a fait entre plusieurs autres *Leonard d'Avincy, Jean Belin, Albert, & Olbins*, & les couleurs fort esclatantes & viues.

Plusieurs font aussi le mesme, & pour ce

qui est de la maniere de Peindre le contraire, affectans celle dont quasi tous les coups de Pinceau se peuvent distinguer, & ou les couleurs sont espaisées & fort esleuées en diuers endroits, principalement és Draperies, Ornaments, Broderies, & autres telles choses, ainsi qu'ont fait entre plusieurs autres, Tintoret, Paul Veronneze, & le Bassan, lesquels semblent mesmen'auoir voulu estre si curieux de belles & viues couleurs, ains au contraire les faire plustost en quelque sorte paroistre ternies ou salies qu'autrement; Or sur cela chacun peut auoir sa raison, Car les vns peuvent auoir dessein de Drapper ou Vestir leurs figures comme si les estofes auoient seruy, & fussent en quelque sorte vsées, principalement pour la pluspart, & selon la qualité & condition qu'elles doiuent représenter, & aussi souuent pour opposer les vnes aux autres, afin de faire faire à aucunes plus grand effect à l'œil.

La mesme chose arriue en la pluspart des autres Praticiens, en suite de ceux cy-deuant nommez jusques à present, ayant chacun des manieres & Gousts diuers, tant en leurs formes, dispositions, agencemens, qu'en leurs Coloris, Ombres & Ombrages; aucuns ont affecté & fait choix, ainsi que j'ay dit cy-deuant, du naturel du país, qu'ils ont creu estre beau.

Le *Titian* a fait d'excellens Ouurages suivant l'election de ses Originaux ou modelles, tant pour ce qui est du dessein, que principalement

lement de la maniere de Peindre , dont le Colory est si beau, si vif, & si frais, en vn mot tellement de chair, qu'il est comme inimitableaux Copistes; Ce qui n'a esté en quelque sorte bien imité en nostre temps, que de feu Vandike Peintre Flamand, & sur tout és Pourtraits: Ledit Titian a rendu tesmoignage par ses œures, qu'il n'auoit pas eu les yeux ouverts pour reconnoistre ce goust cy-deuant dit, des beaux Antiques, & de Raphaël; & que lon y remarque des vestemens, coiffeures, airs des testes, & autres choses de l'usage, qui tiennent del'air & mode Venitienne; Sa maniere de Peindre sauf sa premiere & derniere, ne paroist pas en la plus part de ses œures, finie, leschée, ny aussi trop croquée, mais touchée si à propos, que quoy qu'elle ne donne pas vn grand agrément à plusieurs personnes en la regardant de prés, elle en fait vn merueilleux de loin; Il a eu vn grand goust & genie aux paisages, encore qu'ils ne peuuent guere satisfaire, ceux qui n'ont pas les yeux ouverts à reconnoistre ce qu'il y a de plus beau & extraordinaire; Le *Teintoret*, & principalement *Paul Veronneze*, se sont beaucoup seruis pour Modelles des Figures du lieu où ils estoient, ce qui se remarque facilement, non seulement à l'air & proportion desdites Figures, Mais és habillemens & à plusieurs autres particularitez en usage audit pais; Ainsi en a fait le *Bassan*, ayant imité artistement plusieurs de telles choses, lesquelles prises & considerées chacune à

part, sont tres-belles, & seront plus estimées en cela qu'en leur disposition, ordonnance & expression; Il a affecté vne maniere de Colorer, Ombre & Ombrager, bien brune, quoy que le sujet fust exposé en jour de campagne, & pour ce qui est de l'expression qu'on doit donner aux diuers corps qu'on veut représenter ainsi qu'ils le requierent, seldits Ourages monstrent qu'il n'en estoit pas touché.

Les autres, comme les *Carraces*, *Barroche*, le *Carravage*, & plusieurs cy devant nommez, sont aussi tous differens en gousts, toutefois leurs desseins, ordonnances, expressions, & manieres de Peindre, beaucoup moins artistes ou croquées, que celles de ceux dont je viens de parler; Le *Carravage* imitoit la Nature en son air & en son trait, telle qu'il en auoit le goust, il a bien fortement & franchement acheué ses Ourages, & assez bien arresté, mais pour le Colory des Ombres, il le l'a porté extremement au clair & au brun, ainsi que plusieurs autres, & de telle sorte, qu'il a esté comme au pur noir, ou du moins à la lumiere du flambeau, lampe ou chandelle, & d'une noire nuit; *Lespaignolet* a fait aussi de belles choses, toutefois suiuant son modelle, l'ayant souuent choisi bien esloigné de cette belle proportion des beaux Antiques, il a donné vne grande force à son Colory & en plusieurs, grand agrémens; Le *Guide* a aussi fait de tres-beaux Ourages & bien arrestez & d'une maniere de Peindre

tres-franche, toutefois elles ne tiennent pas non plus de ce grand Goust, ny mesme celle du *Gentileffe*, & du *Valentin*, quoy que leur dite maniere fust en quelque partie tres-naturelle.

I'ay cy-deuant dit, que nous auions en ce temps quantité d'excellens Peintres en diuers lieux & notamment en cette Ville, & que d'iceux pour cause je n'en choisirois que deux qui sont de present à Rome, sçauoir *N. Poussin*, & *P. de Cortonne*, ledit de Cortonne a d'excellens dons, & capable d'executer de tres-grands ouurages, & lesquels paroissent extremement nobles & riches, & d'une grande Vaghezza, Invention & genie en ses Figures, & en quelques autres dependances dont il a composé ses Tableaux.

Pour *le Poussin* ce que j'en ay dit cy-deuant, doit suffire pour reconnoistre en partie ce qu'il est, seulement diray-je que ceux qui suiuroient les mesmes traces pour s'auancer en la pratique de cét Art par ce grand goust; ne seroient pas en mauuais chemin; Et pour ceux-là qui feroient eslection de ses œuures, principalement de celles qu'il a faites depuis huit ou dix ans en ça, ou de pareilles, pourroient bien s'asseurer aussi, d'auoir de beaux & bons Tableaux, & tels qu'il est assez rare d'en auoir de beaucoup meilleurs, soit Histories, Païssages, que plusieurs autres Représentations; estant à mon sens tres-vniuersel, & à vn tel point, que j'ay veu mesme des Païssages qu'il a faits par diuertissement, qui

doiuent tenir le premier rang en ce genre d'Ouurage.

Et dautant que tous ceux qui pratiquent l'Art de la Pourtraiture & Peinture ne se sont pas tous adonnez à cette vniuersalité, les vns se portans à faire des Paisages, d'autres des Mers, Riuieres, Vaisseaux, & quelques Ports d'icelles, des Animaux, Oyseaux, Poissons, Fleurs, Fruicts, & diuerses autres telles particularitez de la Nature; j'ay creu dire icy qu'on peut de la sorte de ceux de cy-deuant, & par la mesme raison, en reconnoistre les manieres, ainsi que j'ay dit, par la connoissance qu'on a de la forme de toutes ces choses suiuant les diuers pais; Car sans contredit les Terres, Arbres, Fleurs, Fruicts, en sont differents, tant en leur Forme, qu'en leurs Couleurs, semblablement les Animaux, Poissons, & Oyseaux, combien que de mesme espece, comme les Cheuaux, Bœufs, Moutons, & vn tres-grand nombre d'autres choses; Outre ces diuersitez, il y a aussi parmi ces Praticiens, de differentes manieres de Peindre, de sorte que ce sont deux moyens de les distinguer les vnes des autres, & principalement lors qu'on a fait discerner ces particularitez sur lesdits Ouurages effectifs.

De toutes ces dernieres sortes de Praticiens esdites choses particulieres de la Nature, sur tout des Anciens, il ne se voit guere de leurs Ouurages, du moins de la plus grande partie, qui soient tenus pour excellens, & semble aussi qu'ils ne s'adonnoient pas si ordinaire-

ment qu'à present, à pratiquer en particulier ces diuersitez, comme du temps de plusieurs Peintres Flamans, tels que *Breugle*, *Paul Bril*, *Gojuert*, & *Adam Helshamer*, pour les Paisages : Pour les Tempestes des Mers, *Adam Vrom*, l'excellent *Parcelles & Montagne*, & pour les Animaux *Seneydre*.

Dans le temps de ces Auteurs il n'y auoit en France rien de comparable à eux en ces choses, & mesme fort peu d'excellens pour les Figures & Histoires : Enuiron ledit temps & vn peu apres, il y auoit en Italie principalement à Rome, plusieurs excellens Peintres en ces sortes d'Ouurages, comme *Paul Bril*, cy-deuant nommé, pour les Paisages, & *Philippe Napolitain*, & en suite *Corneille Polembourg*. Le *Cheualier Maho*, & le *Gobe* pour les Fruicts & autres telles choses. A present il y en a vn bon nombre de ce genre, & pareillement en ce pais, & en diuers autres lieux de l'Europe, dont je tairay les noms pour le sujet cy-deuant dit.

Et dautant que plusieurs des Peintres de tels Ouurages, principalement ceux qui imitent des Vaisseaux & diuers Ornemens d'or & d'argent, tant d'Orpheureries que de Broderies, expriment la plus part de ces choses, par des Couleurs couchées en diuers endroits extremement espais & si fort de relief, que bien souuent elles le sont autant ou plus que le Naturel ; j'ay trouué à propos de dire icy en passant quelque chose de mon Sentiment sur cela ; Le croy donc que cette maniere ne s'est

institué, qu'à cause qu'il est difficile & plus long, d'exprimer par vne Couleur couchée vniement, les Esclats des Pierreries & des Metaux, & autres Corps polis & luisans que par icelle; & qu'ayant ainsi appliqué des Couleurs esleuées & grasses, elles reçoivent fortement la lumiere ou jour, ce qui fait vn esclat approchant du Naturel, & par consequent Grand effet; toutefois à le bien prendre il y a quelque chose à dire sur cela, Premièrement és Tableaux d'Histoires, Car à tels il se rencontre que diuerses Broderies lesquelles au Naturel ne sont souuent guere de relief, le sont autant on plus au Tableau, & que les autres plus puissans Corps imitant ledit relief ou ronde bosse n'en ont aucun; Il y a aussi cecy de mauuais en tels Ourages, que quand la poussiere & ordure vient à entrer dans ces concaitez de Couleurs, ils perdent la plus grande partie de leur effet, & ce qui est encore considerable c'est, que si vous venez à changer lesdits Tableaux de jour, ces esclats feront vn tout contraire effet; Toutefois cela n'empesche pas qu'on ne pratique plusieurs choses de la sorte, mais quant à moy je croy que ce deuroit estre de tels Corps à part.

Je reuiendray donc à mon but en reïterant que les Praticiens de cét Art, & notamment ceux qui ont le don de faire d'inuention ou d'apres le Naturel, & qui se sont versez à voir & considerer les diuerses manieres ou Ourages de ces Peintres, peuuent facilement en reconnoistre d'autres de ces mesmes, &

aussi en donner grande connoissance à ceux qui ne sont point Praticiens, & qui ont amour, genie ou inclination à ce faire; C'est ce que j'ay eu intention de dire pour le present sur la distinction des Manieres; Reste à deduire ou expliquer celles des Tableaux Originaux d'avec leurs Copies.

CHAP. V.

Touchant la distinction des Originaux d'avec leurs Copies.

VN Tableau Original peut estre composé de toutes sortes de Corps visibles de la Nature, ou du moins de la plus grande partie, soit que celuy qui le peut auoir fait, les ait imitez apres le Naturel, ou bien faits de son genie ou inuention, tant à veuë d'œil, que par regle de Perspective: Ledit Tableau peut aussi n'estre composé que d'vn seul desdits Corps ou Objets, & fait de l'vne ou de l'autre de ces deux sortes de pratique, soit à veuë d'œil ou par regle.

Sur chacun de ces Originaux il s'en peut faire diuerses Copies, les vnes par de plus excellens Copistes que les autres, & par ainsi meilleures l'vne que l'autre, & pareillemēt des Copies sur ces premieres, & ainsi successiue-ment Copies sur Copies.

Lors qu'vn Peintre est venu au point de faire quelques Ourages, aucunement raisonnables, d'apres Nature ou d'inuention il

luy est comme impossible, ou du moins il se trouue tres-embarassé & déplaisant, d'estre reduit ou obligé d'en Copier, à moins qu'ils soient bien plus excellens que les siens, ou qu'il ait affection de ce faire; Ce qu'estant, j'auouë que ce qu'il fera sera sans comparaison meilleur que ce qu'un Copiste pourroit faire, mais cela n'empeschera pas qu'il ne se trouue empesché en diuerses rencontres dans l'operation, à cause de la contrainte.

Tant plus le Naturel est beau, & bien proportionné, tant plus l'Ouurage fait d'apres iceluy, doit estre excellent, estant fait par vn bon Ouurier; De mesme, dautant plus qu'un Tableau est excellent, dautant la Copie faite sur iceluy doit estre excellente.

Or comme le Peintre qui imite le Naturel, ne viët jamais à la mesme perfection d'iceluy; ainsi le Copiste ne rend jamais la Copie à la perfection de son Original.

Ceux qui font leurs Ouurages d'apres le relief ou Naturel, & aussi par les regles, taschent de faire paroistre de relief le *relief*, tendre le *tendre*, dur le *dur*, moët le *moët*, & ainsi du reste.

Ceux qui Copient lesdits Ouurages, taschent bien d'en faire le mesme, mais comme le Naturel & relief est d'ordinaire de beaucoup plus parfait quel'Ouurage fait sur iceluy, de mesme l'Original est-il plus parfait & complet en ces choses que la Copie.

Celuy qui a le don de faire d'inuention, & qui a l'œil bon à distinguer la tendresse,

mollesse , & l'affoiblissement des profils, contours , ou extremités tournans , & fuyans , de la masse des corps , & de leurs autres parties , principalement des ronds , & la main & le pinceau libre pour les executer ainsi , doit faire vn plus grand effort , & en tirer quelque chose de meilleur que le Copiste ; Et encore que ledit Copiste aye des pratiques mecaniques assez certaines , pour prendre sur son Original le Trait ou contour de ces Corps ou Figures , il ne laisse pas bien souuent d'en corrompre vne bonne partie , principalement lors qu'il tasche d'en Peindre & perdre les extremités ou contours tournans , & en suite les Eminences , Muscles & autres particularitez ; Car vne bonne partie de ce qui fait arrondir , tourner & fuir , ainsi ces contours , est assez difficile à bien pratiquer , dautant qu'il faut estre sçauant & entendu en cette circonstance , & qu'il est rare qu'vn Copiste en soit bien instruit , autrement il seroit en quelque sorte capable de faire d'inuention , car en la plus part des Copies , au lieu que les corps imitans le relief doiuent paroistre tels , ils sont comme s'ils auoient esté applatis ou mis en presse , & pour parler en terme comme s'ils estoient en vn mesme plan.

Lors qu'vn Original est frais fait , il est plus facile de le bien Copier qu'estant vieil , principalement lors qu'on est obligé de faire en sorte , que les couleurs de la Copie qu'on en fera demeurent long temps de la mesme force & couleur dudit Original ; Car lon con-

noist bien mieux quelles couleurs sont entrées dans le frais fait, que dans l'autre.

Outre la connoissance des Couleurs qu'il faut imiter, tant aux carnations, ou chairs & Draperies, qu'és Coloris des autres diuers corps, il y a l'vnion ou beau meslange desdites Couleurs, tant és places des Iours, Teintes & demye Teintes, qu'és Ombres & Ombrages, & de plus que suiuant leurs diuerses parties, le tout soit bien alié, noyé, ou comme fondu ensemble, chacun en la place ou chaque chose doit s'estendre.

Les Tableaux qui sont d'une maniere finie, fort leschée & pennée, ainsi que plusieurs des vieux que lon voit, & où les poils ou cheveux des figures & autres telles choses deliées, se pourroient en quelque sorte conter & voir, d'autant que lesdits poils & autres parties d'iceux, sont faits avec la pointe du pinceau, semblent estre bien plus faciles à imiter, puis que la pluspart des pinceaux ont pointe, & aussi que les Contours & tournans desdits Corps sont d'ordinaire en quelque sorte coupez & tranchez, mais ce que les Copistes trouuent difficiles parmy plusieurs autres choses, est de pouuoir estendre vniement, tendrement, & également, les Couleurs, principalement lors qu'il faut exprimer des Iours sur les Eminences: Car quand ces choses sont ainsi couchées inegalement, il y paroist des taches blanchastres & grizastres, lesdites grizastres sont celles où il y a peu de Couleur, & les blanchastres où il y en a da-

uantage ; ainsi lors qu'on voit ou remarque en tels Ouvrages de ces inegalitez & de la peine au maniment, application & norissement desdites Couleurs, lon en fait mauuais jugement ; De plus, les Copistes mesmes les bons, ont bien souuent grande peine de rencontrer le vray Colory ou Carnation des figures, principalement pour les Teints vn peu delicats & d'vne certaine blancheur qui se rencontre souuent aux belles femmes & enfans ; De sorte que j'en ay veu plusieurs Copies, qui sembloient plustost des Coloris de plastre ou croye, meslée ou alliée d'vn peu de rouge par quelques endroits, que non pas de la chair ; C'est pourquoy l'opinion de plusieurs Copistes, & mesme des Peintres Originiaux, lesquels ne peuuent trouuer de tels Coloris, est, que c'est le Temps qui leur a donné cette Teinte tant soit peu jaunastre ; Je sçay bien qu'il y a des Couleurs & des huiles, qui font que le Temps opere en quelque sorte sur icelles, mais neantmoins ceux qui ont les yeux vn peu clairs-voyans, discernent bien que cela n'est pas de la mesme Teinte, de celle desdits Originiaux ; Et ce qui fait encore contre cette Opinion est, que lon voit des Ouvrages d'excellens Peintres Modernes, & tous frais faits, lesquels ont cette belle carnation, laquelle represente vn Teint bien blanc & frais.

Dauantage, outre la forme, Trait ou Contour, des diuerses parties, il y a encore vne circonstance qui s'estend jusques à la fin de

l'Ouurage , c'est la pratique & maniment du Pinceau pour les former , & de laquelle depend vne bonne partie de la connoissance de ces choses.

Les Ouurages de Peinture qui sont faits d'une maniere libre ou franche, & en quelque sorte artistement touchée, & d'une grande vnion , & non traittée ou pratiquée à coups de pointe de pinceau, sont assez difficiles à imiter, en sorte qu'on ne connoisse en eux la peine qu'à eue le Copiste en les imitant; De plus, il voit aussi en son Original, qu'un seul coup de pinceau a fait ce qu'il à bien peine de faire en cent, & qu'une partie de la cause viët, qu'il ne peut auoir aux occasions des pinceaux semblable à ceux dont lon s'est seruy; Car chacun sçait & principalement ceux qui ont pratiqué ces choses, que celuy qui fait vn Tableau Original, se sert d'ordinaire plusieurs fois des mesmes pinceaux, & quelquefois jusques à vn point, que la pluspart sont quasi vlez & qu'il les trouue bien souuent meilleurs ayant seruy qu'autrement, & mesme que plusieurs les ayant neufs, les coupent & vlent par endroits, pour estre plus doux par les bouts & qu'ils ayent diuerses pointes ou formes irregulieres, afin qu'ayans à faire plusieurs choses, comme des cheueux ou autres poils, faisant touffes, floquets, ou friseures, &c. Ils les puissent faire librement & coulemment, & avec moins de temps.

Or ces choses ainsi executées, donnent bien du trauail à celuy qui les veut imiter, le
mesme

mesme est des autres menuës parties, comme des touches ou coups de pinceau, qui forment celles qui composent vne figure humaine ou animale, ainsi que les sourcils, yeux, nez, bouches, oreilles, mains, pieds, & autres telles parties, où il se rencontre d'exprimer entre des tournans & concaitez ou les ombres se cachent, & celles qui sont accompagnées de poils; Car elles se doiuent représenter artistement touchées, & de sorte que ce ne soit point par des coups de pinceau, dont le Contour de la touche d'iceluy paroisse tranché ou coupé net, comme est d'ordinaire celui d'un trait de plume, ou lors que l'on veut imiter par la Peinture des corps ou objets faits de pierre, & principalement de celles qui sont tres-dures: Car il y auroit bien de la difference entre un Tableau fait de blanc & noir, representant vne figure humaine, & un autre d'une mesme figure de marbre, Car ledit marbre n'a point sa superficie si irreguliere, ny mesme ce qui est plus considerable, velüe comme a le Naturel; car qu'un corps de femme ou autre figure humaine, soit tres-poly & vny, cela n'empesche pas qu'il n'y ait sur la superficie vne sorte de poil ou cotton, lequel aux bons yeux paroist tres-sensiblement, & sur tout es tournans, & de plus es concaitez cy-deuant dites, à cause que des tournans venans à se joindre ensemble, lesdits poils se fourrent, & entrelassent les vns dans les autres, ainsi que feroit vne bogue de Chastaigne à demy retournée, ou pour mieux me

faire entendre, comme cela se remarque sensiblement à diuerses personnes peu curieuses, dans les narines, & és oreilles, & autres parties ordinairement cachées, & desquelles lors qu'on en vient au Colory, ceux qui sont d'un poil noir cette sorte de velu tient aussi de la mesme couleur, ceux qui sont blonds le mesme de couleur blonde, & aussi semblablement les roux; Ainsi lon peut juger que les corps qui sont faits de matieres dures, comme des diuers metaux & mineraux, yuoire, corne, bois, & autres telles matieres, n'ont pas de leur nature la superficie ainsi veluë, & que de chacune d'elle les Contours des plus dures matieres, paroissent à l'œil plus tranchez ou coupez que les autres; Ainsi lors que l'Ouurage d'un Peintre qui est imité sur des corps humains, soit viuans, soit morts, quoy que Coloriez, paroissent tels, c'est manque d'auoir fait reflexion à ces choses, & qu'il faut pour bien faire que la chair paroisse *chair*, la pierre *pierre*, le bois *bois*, & ainsi semblablement toutes les autres matieres; Or comme la pluspart des Copistes n'ont pas fait toutes ses remarques, & mesme qu'il y en a qui ne se sont que tres-peu adonnez à faire d'inuention ou imiter le naturel, ils n'expriment pas bien ces choses, quoy qu'ils les voyent toutes faites sur la pluspart de leurs Originiaux; Il se rencontre aussi que plusieurs qui Copient d'apres le naturel ou de ressouuenir, ne sçachans point ces particularitez, ne font pas faire tout l'effect desiré sur cela, leurs yeux

n'estans pas d'ordinaire si bons pour les bien discerner, le mesme font diuers Copistes encore que leurs Originaux ou Patrons expriment bien en quelque façon ces choses; dauantage il est côme impossible quel'Art puisse de tout point imiter la nature, le mesme arriue aux Copistes, laissant tousiours quantité de perfections à faire en leurs Copies, qui se trouuent en leurs Originaux, de façon que la pluspart des Copies qu'on voit outre ce qui a esté cy-deuant dit, lon les reconnoist telles par cette derniere particularité; Car ces choses qui y doiuent ainsi bien faire paroistre leur relief & tournant, & sembler bien perduës & meslées ensemble dans vne vnion & Couleur des airs qui les enuironnent, & le tout franchement fait, semblent plustost en quelque sorte plattes, & les Couleurs Teintes & Ombres distinctes & separées les vnes des autres, comme des pieces de diuerses Couleurs rapportées ou cousuës ensemble, & le tout semblant attaché au fonds, & finalement tout le reste du trauail sentant la peine & sueur, ou pour mieux dire son incertitude. Or ces choses ainsi mal executées paroissent dures, seiches & tranchées, & c'est ce qui arriue d'ordinaire aux copies; aux mauuaises dauantage, & aux bonnes moins.

Vn bon Copiste se trouue aussi souuent tres-empesché, de rencontrer des Huiles & des Couleurs qui puissent estant broyées & aliées ensemble, & en suite appliquées, demeurer apres qu'elles sont seiches de la mes-

me Couleur & Teinte que celles de son Original, principalement quand il est vieil fait; & suis aſſeuré qu'il ya peu de Copies & comme point du tout, qui puissent en preſence de leur Original, paſſer aux yeux des Connoiſſans Praticiens pour autres que ce qu'elles ſont.

Ceux qui ſe ſont adonnez à la pratique de Peindre, & à telles particularitez, ſçauent diſtinguer les Couleurs qui ſe ſont mortes ou paſſées promptement, d'entre celles qui le ſont dés long-temps.

Pour ceux qui ſçauent connoiſtre vn Original, quoy qu'ils n'ayent jamais veu d'autres Ourages de celuy qui l'aura fait, il eſt aiſé à croire que la connoiſſance ne leur en peut Venir que par la liberté de l'execution & les belles parties qu'ils trouuent dans leſ-dits Ourages, ce qui leur fait conclure qu'il eſt fait d'inuention ou d'apres Nature; avec fermeté & ſçauoir; Ainſi on conclud auſſi lors qu'on reconnoiſt vn Ourage eſtre fait avec peine, & comme d'vne main tremblante & incertaine, & à pluſieurs autres choſes, que c'eſt vne Copie.

Il ya des perſonnes qui manquant de meilleure connoiſſance pour remarquer toutes les particularitez cy-deuant dites, Examinent les fonds ou toilles ſur leſquelles l'Ourage eſt fait, & par iceux veulent juger de leur Ancienneté, comme ſi vn Peintre ne ſe pourroit pas ſeruir d'vn fonds ou toile d'vn mauvais Tableau vieil, pour en peindre ou faire vn deſſus.

Mais pour moy je conclus par ce qui a esté cy-deuant dit, que la plus belle connoissance est, d'estimer les Tableaux, Desseins, & Tailles-Douces, par la bonté qui est en eux, & non par la reputation de leur Autheur, en sçachant ou reconnoissant en gros s'ils sont bien faits par regle, ou à veue d'œil; Et en destail, pourquoy telle chose est belle ou laide; Car de reïterer souuent quand on considere ces choses, qu'elles sont tres-belles & admirables, & de plus y adjoustant de ces diuers mots de l'Art, cela n'est rien dire d'assuré; Et d'autant que j'ay meslé parmy ce que j'ay dit cy-deuant, plusieurs choses qui sembleroient estre inutiles à mon dessein, & qui pourroient auoir fait eschaper de la memoire quelque chose du principal; Je l'ay voulu reïterer icy par vn abregé pour leur faire reuenir.



CHAP. VI.

*Recapitulation par abrégé sur le
sujet cy-deuant deduit de la con-
noissance des diuerses manieres de
Peindre, & distinction des Origi-
naux d'avec leurs Copies.*

Comme il a esté dit que plusieurs per-
sonnes ont le don de reconnoistre & dis-
cerner l'air des figures humaines de diuers
païs, & de plusieurs autres choses de leur vsa-
ge, les vnes des autres; le mesme peuuent-ils
faire en quelque sorte des Ourages de la
pluspart des Peintres qui y habitent: Sembla-
blement si lesdits Peintres, ont vne maniere
produite de leur inuétion, suiuant le bon Goust
ou autrement, l'on peut en ayant veu quel-
ques eschantillons, en retenir ou auoir l'air
ou l'idée empreinte dans l'imagination, pour
à la rencontre ou occasion, en reconnoistre
d'autres de la mesme main; car plusieurs ont
d'ordinaire outre le dessein, chacun leurs
diuerses manieres, de Colorer, & d'ap-
pliquer leurs Couleurs; les vns tres-vni-
ment, quoy que nourries ou espaisse, les au-
tres avec tres-peu, & d'une maniere qu'on
nomme frottée; D'autres ont Peint aussi en
chargeant ou nourrissant de Couleur, & en
l'appliquant plus irregulierement à coups de
brosse ou de pinceau, & sur tout aux Orne-

mens & autres telles choses , de sorte qu'il s'en voit, comme j'ay dit , où il y a de la couleur par endroits & plaques en relief ou saillies hors du Tableau de plus d'une ligne ; Il s'en voit aussi dont le Colory , quoy que fait à mesme dessein est tres-different les vns des autres. Ainsi par ce moyen il est aucunement facile à ceux qui ont la disposition & imagination pour se ressouvenir de la forme & maniere de ces choses, de les distinguer ou discerner à l'occasion. Reste le plus difficile, qui est de reconnoistre les originaux d'avec leurs Copies.

Touchant la distinction des Originaux & Copies.

CHacun sçait , que des Ourages qui sont faits par d'Excellens Peintres, & selon leur Goust ou volonté , vne bonne partie doit paroistre aux yeux de ceux qui les considerent, bien raisonnablement , librement , & franchement executée ; Et au contraire en ceux qui sont faits de sujettion ainsi que les Copies, lon y remarque l'incertitude , la peine & la sueur , qu'a eu leur Autheur en les faisant.

Vne grande partie de ceux qui pratiquent l'escriture , principalement les Iurez Escrivains & plusieurs autres, sçavent au besoin juger des Originaux & Copies des Escritures & Signatures, encore qu'il est vray-semblable que lon peut plus precisement contrefaire ou copier de telles choses, qu'un Tableau

de Peinture, qui est sans contredit bien plus composé; Car les plumes ne varient pas de forme à comparaison des Pinceaux, ny l'ancre dans icelles à l'égal des Couleurs; Chacun sçait que les grandes lettres & traits de l'écriture, sont beaucoup plus difficiles à bien contrefaire que la simple écriture, ou corps de lettre, qu'és vns il y faut grande liberté de main, & aux autres non; La grandeur & forme desdites grandes lettres & traits dependent d'ordinaire de la volonté de ceux qui les font, le contraire est à ceux qui les veulent imiter, car ils se trouuent contraints & gesnez, & ainsi lon reconnoist que ce qu'ils en ont fait est d'ordinaire tremblant & corrompu en ses formes, en vn mot il paroist fait, sans aucune certitude ou assurance; Et dautant plus lesdits traits & grandes lettres sont de forme grande, dautant plus sont-ils difficiles à bien imiter ou contrefaire.

Le mesme est des Tableaux & Dessains, Car les corps qui les composent estans tres-grands, tant plus sont-ils difficiles à Copier, pareillement lors que la manière de les Peindre est franche & libre, à comparaison des Ourages en petit, & d'une Peinture ou manière, penée & lechée.

Il y a des manieres de Peindre, où lon voit que la plus part des coups de pinceau y ont esté en plusieurs endroits appliquez tout d'un coup & sans y retourner à diuerses fois, & d'autres où il paroist tout le contraire, estant peintes, & repeintes, retouchées, frot-

tées, & refrottées, soit és manieres patoisantes, croquées ou artistement touchées, soit en celles qui sont finies & tres acheuées, bien qu'elles soient Originales.

Il y a des Copies qui ne se peuuent gueres remarquer telles, que par des Praticiens bien versez en cette connoissance, à cause qu'elles auront esté executées par de bons Copistes, & dans le mesme temps des Originaux fraichement acheuez, & souuent sous la conduite de celuy qui aura fait le sdicts Originaux, & qui mesme les aura retouchez en diuers endroits.

Lors que de telles Copies sont faites de fort long temps, & qu'elles ont à diuerses fois esté frottées, nettoyées & vernies, & qu'on n'a point les Originaux presens; le croy qu'un Excellent Peintre qui s'est adonné à cette recherche feroit beaucoup de les pouuoir reconnoistre telles, puis que c'est le plus grand effort qui se peut faire sur cette matiere; Ce n'est pas qu'en plusieurs de ces Copies retouchées, il ne soit assez facile de reconnoistre tels retouchemens, mais non aux Copies qui sont faites par des Peintres qui commencent d'estre capables de bien faire d'Invention; Et quand lesdits retouchemens sont faits avec soin & finis; J'ay aussi veu diuers Excellens Peintres, retoucher fraichement sur des Copies faites chez eux d'apres leurs Oeuures, & si artistement par des coups comme à creu, ou à sec, qu'une personne tant soit peu versee en ces particularitez les auroit reconnus

d'abord , il y a aussi des Copies Modernes faites sur de tres-vieux Originaux , où lon n'a point eu égard d'en rendre les Couleurs si passées ou ternies qu'elles paroissent , entr'autres les vertes , & les bleuës , au contraire il paroist qu'on a tasché de les rendre ou faire paroistre telles qu'elles estoient , quand lesdits Originaux furent faits : Ainsi de telles il n'y a pas grande difficulté mesme aux Curieux non Praticiens ny connoissans à les reconnoistre ; Sçachant que lesdites Couleurs ne restent pas vn si long temps belles.

D'autres ont tasché & taschent encore , de rendre leurs Couleurs toutes semblables à celles de leur Original , & ainsi faisant il arriue diuerses choses qui les font remarquer facilement , & entr'autres celle-cy ; qu'en voulant ainsi imiter plusieurs diuerses Couleurs ternies ou changées , elles ne restent pas long temps de la sorte , ains au contraire la plus part paroissent peu apres beaucoup plus mortes , desteintes , ou passées que celles de l'Original ; & ce qui est de mal ne changent pas d'ordinaire toutes par mesme degré ou proportion , au contraire les vnes restent belles , & les autres laides , & bien souuent par taches ; Et pour preuue de cela , il n'y a qu'à remarquer à diuers Tableaux qu'on a voulu racommoder , entr'autres à ceux qui se sont coupez , fendus & escaillez , tant ceux sur bois que sur toile ; où il se voit qu'ayant voulu y remettre en tels endroits de la Couleur , d'abord elle y paroissoit conuenable , mais

quelques jours & mois apres , elle auoit tellement changé qu'on ne les pouuoit souffrir, laissant vn repentir à ceux à qui ils appartenoient de l'auoir fait ou fait faire , ayant esté bien plus contens de les r'auoir tous froissez & escaillez comme deuant, que rajustez de la sorte.

Ainsi lon peut juger, que tous les bons Praticiens qui se sont appliquez ou adonnez à esplucher toutes ces particularitez, peuuent estre les plus entendus à discerner toutes ces diuerses manieres , & distinctions d'Originaux & Copies, & de plus les bonnes d'avec les mauuaises; & aussi qu'il est facile de juger que c'est par le moyen de tels connoissans, que les Curieux non Praticiens, peuuent auoir esté & estre instruits à faire la distinction de toutes ces diuerses choses

Venons maintenant à ce que j'ay eu intention de dire, touchant les Tailles Douces.





CHAP. VII.

SVR LA DISTINCTION des Diuerfes manieres des Stam- pes ou Tailles-Douces, tant des Originales que des Copies.

Quand je commençay ce petit Traitté, j'auois comme deliberé de m'estendre sur l'explication des diuerfes manieres des *Stampes ou Tailles-Douces tant au Burin qu'à l'eau forte, & mesme en Bois*; Mais ayant reconnu que cela est trop peu de chose à comparaison des Tableaux Peints, Je me suis resolu de la faire courte; Toutefois auant qu'en dire aucune chose, il est de besoin d'estre auerty qu'il faut faire distinction de ce que plusieurs *Praticiens & Curieux* nôment ordinairement bônes *Stampes*. Ils estiment à l'exclusion des autres, celles dont le trait ou dessein est bon, ou qu'il est estimé tel, sans considerer ny faire cas de la beauté de la graueure; de sorte qu'ils feront bien plus d'estime d'une Stampe mal grauée mesme à l'eau forte ou en bois, que d'une du plus beau burin qui se voye.

Il y en a d'autres qui ayment & trouuent leur satisfaction en la beauté de la seule graueure sans s'arrester au dessein; Mais pour les

vrais Curieux & connoiffans , ils seroient bien contens que l'un & l'autre fust ensemble ; Et dautant qu'une bonne partie des *bons Graueurs* ne se sont pas trouvez aux lieux, à l'occasion , & dans le temps de plusieurs grands Peintres & Desseignateurs , ils ont gravé sur les Oeuures de diuers autres beaucoup moins excellents ; Or cela n'empesche pas que plusieurs desdites Stampes ne soient tres-necessaires ou profitables à quantité de personnes , principalement à ceux qui pratiquent la Graueure ; afin de s'instruire sur icelles. Mais il est temps de suiure ce que j'ay proposé.

Chacun sçait ou peut sçauoir , qu'il ne nous apparoist pas que ledit *Art de la Graueure*, tant sur le *Cuiure* que sur le *Bois*, pour en imprimer des Stampes, soit fort ancien : Car s'il en estoit autrement, les Anciens s'en seroient seruis pour leurs escrits.

Plusieurs tiennent , que l'origine ou commencement , ou crainte de s'abuser, la restauration de cét Art, n'est que vers l'année 1490. & sur ce sujet je commenceray à nommer les premiers qui l'ont mis ou remis en pratique ; *Israël, Martin Schon* ou le *Tudesque*, & quelques autres nommez par les Curieux, les *Maistres au Chandelier*, & pour leurs Stampes elles ont le nom de pieces de mauuais noir ou ancre, dautant qu'ils n'auoient pas encore la bonne maniere de la faire, ce qui se remarque en elles par l'huile qui a jaunuy le papier, y estant entrée apres s'estre separée

du noir faute d'auoir esté cuite ou bruslée.

Dans l'Allemagne vers l'année 1510. estoit *Albert Durer*, Disciple des deux cy-deuant nommez, lequel a fait des Oeuures, tant au burin qu'en bois, sur ces desseins, où il semble comme impossible de faire mieux, tant pour la netteté, finissement & trauail dudit burin, que pour l'impression; Et touchant les Stampes en bois, il a fait paroistre qu'il auoit vne tres-grâde liberté & fermeté en la coupe d'icelui. Bref, je croy estre obligé de dire, que s'il eust esté touché pour le dessein & Peinture de ce bon goust cy-deuant dit, on l'eust peu dire le nonpareil, veu l'vniuersalité de son esprit. Dans ce mesme temps estoit *Lucas de Leyden*, *Aldegrane*, & diuers autres; Mais à cause que le grand nombre qui ont esté depuis, tous ne sont pas en haute reputation, Je me contenteray d'en nommer parmy plusieurs quelques vns que les vrays connoissans tiennent pour tres-excellens, tant de ceux qui ont graué d'apres de belles choses, que des autres.

Dans le temps de *Raphaël d'Urbain*, il y auoit en Italie *Marc Anthoine*, & *Augustin Venitien*, qui ont graué plusieurs Stampes tres-bonnes d'apres les Oeuures de diuers excellens Peintres, comme dudit *Raphaël d'Urbain*; Ledit *Marc Antoine* a tesmoigné par ses Oeuures qu'il estoit fort exact imitateur de ses Originaux, mais non pas de rechercher vne grande liberté de burin, & beauté en l'ordre & arremgemēt des hacheures, fortifie-

ment & affoiblissement d'icelles, suiuant le pres & le loin à l'égard du Tableau ou section, ains au contraire tout y paroist d'une mesme force, qui est à dire comme si tout estoit en vn mesme plan, ainsi que cela ce peut voir aux pieces cy-deuant nommées.

Pres de ce mesme temps & au mesme pays, qui estoit depuis 1530. iusques en 1560. il y a eu *Iule Bonnazone, Siluestre & Marc de Ravenne* & autres, qui ont graué beaucoup d'Ouurages dudit Raphaël d'Urbain, & en quelque sorte de la maniere des deux cy-deuant nommez, mais non au point de l'excellence de celles dudit Marc Anthoine.

Depuis eux outre diuers autres, il y a eu les *Mantouians*, & des Stampes à l'eau forte, sur les Oeuures du *Parmesan* & autres.

Dans le mesme temps ou enuiron, il y a eu *Martin Ruota, Corneille Cort*, l'un & l'autre tres excellents Graueurs; Ledit Ruota a graué entre plusieurs choses *deux differens Jugemens*, dont l'un est celuy de *Michel Ange*, lesquels sont executez en tres-petit. *Corneille Cort* a tesmoigné par ces Oeuures estre vn des sçauans Graueurs dont lon ait memoire, pour auoir montré par tout, estre tres-ferme & resolu en l'execution de ses Ouurages; Il n'a pas exprimé non plus que ceux de cy-deuât, les grands Esloignemens par affoiblissements; Mais pour ce qui est des corps à part, je les trouue paroistre ou exprimer dauantage le relief; La pluspart de ces plus belles Oeuures ont esté faites d'apres les Tableaux & Des-

seins de *Frederic Zucre*, & vne ou deux de *Raphaël d'Urbain*; Apres nous en auons eu plusieurs, entre autres *Augustin Carrache*, *Cherubin Albert*, *le Villamene*, puis quelque nombre d'années apres iceux, vn bon nombre d'excellens; Cherubin Albert a eu aussi bien que d'autres, plus de talent au dessein, qu'à la netteté & egalité des hacheures; Il a graué avec grand Art plusieurs pieces sur les Oeuures de *Polidore*, de *Carravage*; Augustin Carrache, estoit aussi extremement sçauant, & mesme auoit vne tres-belle conduite de hacheure; sa maniere approchant aucunement de celle de *Cornille Cort*, toutefois plus tendre & ageable, comme cela ce peut voir en diuerses pieces, & entre autres celle d'vn *Ence qui emporte son pere*, laquelle est de l'inuention du *Barroche*; Le Villamene a eu à mon sens vne grande egalité d'hacheures, liberté, franchise & netteté au maniment du burin, & grand agreement; Et aussi vn tres-bon dessein entre plusieurs de ces beaux Ouurages, il se voit vne piece de l'inuention de *Paul Veroneze*, d'vne presentation de *Iesus Christ au Temple*. Or suffit de ce nombre pour l'Italie, reste à deduire quelques-vns de ceux d'Allemagne, Pais-bas & Flandre.

Dans l'Allemagne du temps de l'Empereur *Rodolphe*, il y a eu des Sadelers, *Gille*, *Iean*, & *Raphaël*, tous trois bons Graueurs, lesquels ont fait de si beaux Ouurages, qu'il reste vn regret en les voyans, qu'ils n'ayent esté du temps de *Raphaël d'Urbain*, car ils estoient à

mon sens, tres-capables de copier ou imiter ponctuellement toutes sortes de manieres, & d'exprimer és Tableaux la pluspart des tendresses du Colory, & aussi avec grande justesse & Art, les testes, pieds, mains, & autres petites parties qui y sont comprises, tels-moins de Jean & de Raphaël en ce qu'ils ont executé d'apres *M. de Vos*, le *Bassan* & autres; Et notamment de Gille, par vn tres-grand nombre de beaux Portraits, ensemble deux ou trois grandes pieces double fueille, l'une d'une descente de Croix de l'inuention du *Barroche*, & l'autre d'une flagellation de *Iesus Christ* du Dessain de *Ioseph Pin*, & quantité d'autres, lesquelles on peut dire estre merueilleusement bien grauée, & avec grande netteté, jugement & Art.

Vn peu apres a paru *Arman Muler*, qui a fait paroistre vne grande hardiesse, fermeté & liberté de burin; Et aussi *Henry Goltius*, qui merite d'estre tres estimé, faisant de son burin vne grande partie de ce qu'il vouloit, & selon diuerses manieres; Apres luy, & dans le mesme temps estoit l'excellent *Sanredam*; puis le digne *Suanebourg*, dont plusieurs de ses Ourages me rauissent, par la grande netteté, tendresse & belle conduite des hacheures qui s'y voyent, notamment en quelques Stampes qu'il a faites sur les Dessains de *Bloemard*, & de *Rubens*. Il y en a eu & y en a encores en Italie, Flandre, Hollande; & sur tout à present en cette ville, vn grand nombre de tres-Excellens, & souhaiterois bien que

l'enuie leur prist, de grauer d'apres les belles Oeuures de Raphael d'Urbain, le Pouffin, & de tels Excellents Peintres du mesme Goust.

Pour ledit Art de la Graueure, il ne doit estre assujetty ainsi que celuy de la Peinture, à n'auoir point de maniere, dautant que les œuures d'iceluy, peuuent quoy qu'elles tendent à vne mesme fin, estre faites de diuerses sortes, & par exemple; lon sçait que chaque Graueur peut conduire ou mener des hacheures de diuers sens, & en plus grand nombre qu'vn autre, car l'vn exprimera son Ouurage par vne taille ou hacheure seule, en grossissant les traits plus ou moins selon la necessité; l'autre fera le mesme par deux hacheures l'vne sur l'autre; Vn autre fera la mesme chose par vn grand nombre, & mesme y adjoystant en diuers endroits, de petits traits, & des points, pour attendrir, noyer ou perdre ensemble, les Ombres, Teintes & demies Teintes; Et finalement d'autres executeront ces mesmes choses par petites hacheures ou traits, & par vn nombre de poinçtillemens meslez parmy; & bien souuent le tout par plusieurs points, gros & menns, pressez & eslargis, selon l'occasion: Or ces choses estant bien executées, il est assureé qu'elles arriveront à vne mesme fin, qui est de bien exprimer la forme des corps & partie contenuës en leur Original.

Bien est-il vray, & il en faut demeurer d'accord, qu'il y a quelques vnes de ces diuerses manieres, lesquelles semblent auoir plus d'ad-

uantage à bien faire leur effet que d'autres , & sur tout celles qui sont tres-finies , toutefois c'est souuēt selon la capacité du Graueur ; Car il y a tel qui rēdra son Ourage plus correct & complet par vne seule hacheure , qu'un autre par un grand nombre ; suffit donc de dire qu'il n'importe de quelle maniere , pourueu qu'elle face bien l'effect qu'elle doit.

Et d'autant que plusieurs personnes ont voulu mespriser celles qui sont faites par vne seule hacheure, je ne feindrai pas de dire qu'ils n'ōt pas en cela toute la raison qu'ils croient, & si bien ils en ont veu quelques pieces faites avec negligence, cela n'ēpēche pas qu'on ne puisse faire des œuures merueilleuses par icelle, & extrememēt agreables à l'œil & tendres, & encore que l'oposition du pur noir au blāc, donne vne forte sensation à l'œil, ce n'est pas là où gist le fonds de cēt Art ; Car il arriue souuent qu'il faut faire en sorte d'exprimer vne bonne partie des Couleurs du Tableau par leur brun plus ou moins, selon que ledit Art de la Graeure le pourra permettre.

Il conuient aussi suiuan l'intention de quelques Autheurs, de ne s'attacher ny assujettir à aucune desdites Couleurs, en supposant que ce qu'on imite ne soit qu'un blanc & noir, ou pour mieux dire un gris & blanc ; Car il est tres-constant, principalement pour les Corps exposez dans le grand jour, comme pourroient estre des Figures de Marbre blanc ou de plāstre, que leurs ombres ne paroistroient pas noires, mais au contraire gri-

fastres ; C'est pourquoy je trouue qu'alors qu'en de telles Stampes ainsi sans sujettion de Couleurs, les Ombres sont si noires, elles font mauuais effet à l'œil, à cause que le blanc du papier paroist trop creu pour les Ombres, ou lesdites Ombres pour iceluy : Cecy soit dit comme en passant sans m'estendre davantage sur de telles particularitez, puis mesme que mon principal dessein n'est pas d'en dire aucune chose, mais bien d'y adjoüster, que outre diuers Graueurs à l'eau forte nous en auons eu vn par cy-deuant nommé *J. Calot* de Nancy, lequel a fait de si excellentes œuures, sur tout en petit, qui estoit son principal talent, qu'aucun d'auant ny d'apres luy jusques à present, n'a encore mieux fait; Cecy soit dit en la memoire, puis qu'en ce genre d'ouurage il a esté presque au delà de ce quel'esprit de l'homme pouuoit esperer, & qu'il est en partie la cause que nous ayons à present icy, & en diuers autres lieux, de tres-excellens hommes en cét *Art*.

Et touchât la distinction des Copies de toutes les Stampes Originales, il faut auouër qu'elles sont bien plus faciles à bien imiter ou copier, que les Tableaux, quãd ce ne seroit qu'à cause que les traits ou hacheures des vnes & des autres se sont faites & se font, par des Outils nommez Burins, qui sont tous en quelque sorte de pareille forme, & que pour faire vn trait ou hacheure grosse & deliée, il n'y a qu'à plus ou moins faire entrer ou enfoncer dans le Cuiure lesdits Burins, qui est quasi la mesme

chose que d'imiter vne escriture.

De plus l'Impression ou la maniere d'Imprimer l'une & l'autre desdites Planches, est toute semblable, il n'y a que la Graueure à l'eau forte, laquelle peut estre plus difficile à imiter, à cause que tous les Cuiures sur quoy lon graue sont ordinairement de differente nature; l'un plus mol ou doux, & l'autre plus aigre ou dur; Pareillement les eaux fortes de differente, qualité force ou foiblesse; Mais ayant cy-deuant fait vn ample Traitté de la-dite maniere de Grauer à l'eau forte, & du moyen d'en bien Imprimer les Planches, je n'en diray rien dauantage icy.

Pour celle en bois, elle se peut tres-bien copier, à cause qu'il ne faut qu'estre soigneux & exact d'espargner bien les hacheures, & de couper net le bois, qui est à dire vider bien nettement & sans bauocheures ce qui est blanc, en espargnant bien les hacheures rondement & droitement y donnant avec jugement & adresse, les hauteurs & abbaissemens necessaires, afin que les esleuées qui sont d'ordinaire les grosses hacheures, impriment fermement, & au contraire celles qui sont abbaislées impriment foiblement.

Toutefois il arriue de toutes ces choses quasi le mesme qu'aux Tableaux, qui est que tant bien soient-elles Copiées, les Copistes n'estans point capables de Desseigner d'Invention, ou du moins de Grauer apres des Tableaux ou Deseins lauez, où par consequent les hacheures ne sont pas exprimées,

font que leurs dites Copies paroissent dures, seiches, & bien souuent plus noires que leurs Originaux, quand mesme ils conteroient le nombre des hacheures; De plus comme aux Tableaux, les Copistes ont peine de toucher avec Art, les touches qui forment les yeux, nez, bouches, pieds, mains, & autres telles parties; le mesme arriue ausdits Copistes Graveurs, ne les formant point avec art & liberté, ains au contraire avec peine, & par ainsi en corrompent souuent la forme.

Pour connoistre vne Copie d'une Stampe ou Taille Douce Originale, cette seule particularité suffiroit, sans auoir aucune connoissance de l'Art; qui est de remarquer soit en l'une ou en l'autre, quelque trait ou hacheure, plus grosse ou deliée, ou bien plus pressée ou eslargie en quelque endroit, autrement il se peut remarquer encore cecy, que bien souuent il se trouue, que le Cuiure de la Copie ou Original peut estre en quelque endroit defectueux, soit par pailles, trous, ou autres rayes, qui prouiennent de la mauuaise qualité & polisseure dudit Cuiure, lesquels paroissent sur le papier à l'Impression; De sorte qu'ayant vne fois remarqué audit Original ou Copié, quelque vne de ces choses, lesquelles ne peuuent que par vne merueilleuse rencontre, se trouuet semblable en l'une & en l'autre, lon peut s'en souuenir, & ainsi en estre asseuré; Et pour vn exemple assez grossier de ceci entre plusieurs, ceux qui sont Curieux desdites Stampes sça-

vent bien, qu'il y a vne petite descente de Croix d'Annibal Carrace, laquelle a esté grauée sur vn Cuiure tellement pailleux ou gerceux, que tout le haut d'icelle, qui ne represente que l'air ou le Ciel & quelque partie du bas de la Croix, vient tellement sale & broüillée sur le papier, qu'il est du tout impossible de pouuoir rencontrer vn Cuiure pareil; Ainsi par cette seule particularité, & sans auoir aucune connoissance de la pratique de l'Art, lon peut aisement reconnoistre l'Original d'auec la Copie; Je sçay bien qu'un Graueur pourroit & auec dessein, imiter par la Graeure toutes ces rayes, pailles, & trous, mais cela ne se pratique pas, & en plusieurs telles rencontres il est comme impossible de ce faire: Toutefois les sçauants Graueurs, qui se sont adonnez à la distinction de ces choses, n'fondent pas leurs connoissances sur de telles particularitez.

Je diray encore auant de finir, qu'il y a aussi bien que des Peintres & Curieux, des Graueurs qui ont connoissance de ces choses, & d'autres qui n'en ont point, & pareillement des Curieux, tesmoins ceux qui le font de diuerses petites Tailles Douces, dont les hacheures si pressées, paroissent aux yeux les vnes dans les autres, auxquelles on a donné le nom de pieces fines, parmy les Marchands de Stampes & tels Curieux peu connoissans; Il y a aussi vn grand nombre d'autres Curieux, qui sçauent bien distinguer les bonnes d'auec les mauuaises, & si ce n'est pas en toutes,

toutes, par vne veritable connoissance ce sera suiuant les moyens cy -deuant dits.

Il y a aussi vne chose à discerner ou remarquer ausdites Stampes, principalement és Originales, c'est lors que les Planches estant vsées à force d'Imprimer, on vient à les retoucher, qui est à dire r'entrer avec le Burin dans la plus part de ses traits ou hacheures, principalement en celles qui ne sont plus capables de contenir en eux le noir, pour s'imprimer ou s'attacher sur le papier: Or sur cela il est aisé en quelque sorte de croire qu'une personne en peust remarquer quelque chose, puis qu'il est tres-difficile qu'un Copiste puisse faire r'entrer son Burin si également dans ces premiers traits, qu'il ne s'y voye du trop en des endroits, & du peu en d'autres, & ainsi ayant vne fois veu l'Originale, noire & bien imprimée, & en suite la mesme grise ou blanchastre quoy que bien imprimée, qu'il ne face la distinction de la retouchée. Or sur ces circonstances de noire, & grise & bien imprimée, & aussi retouchée, l'ay trouué à propos pour ceux qui ne sont verséz en ces choses, d'en dire deux mots.

Ceux qui sont tres-Curieux desdites bonnes Stampes, font estat des premieres impressions, qui est lors que les traits ou hacheures qui les composent impriment bien noir & bien net, & que le fond du papier en est bien blanc.

Les impressions qui prouiennent ainsi que

j'ay dit d'une Planche qui a beaucoup imprimé, paroissent grises & peu fournies de noir, principalement celles gravées au burin; & lors qu'on leur donne plus de charge par la Presse, on leur fait rendre plus de noir, mais le mal est que lescdites hacheures ne paroissent plus si nettes sur le papier, ains au contraire escachées & comme maculées: Mais pour les retouchées elles sont beaucoup moins estimées; puis les Copies encore moins, chacune suiuant qu'elles sont, plus ou moins mal Copiées.

J'auois oublié de dire, qu'on voit vn grand nombre de Batailles, Chasses, & autres telles choses, desleignées & gravées à l'eau forte par *Antoine Tempeste*, lesquelles sont excellentes, sur tout en l'inuention, disposition & expression d'icelles; Mais pour la netteté de la Graueure elle n'y est pas grande. Il estoit à Rome du temps de Villamene.

Reste pour clore ce Traitté de parler du choix des Sujets & du chemin que doit tenir celuy qui desire s'auancer promptement & facilement à bien Pourtraire.





CHAP. VIII.

TOUCHANT LE CHOIX des Sujets & du chemin pour ar- riuer facilement & promptement à bien Pourtraire.

MON sentiment est que de tous nos Arts, il n'y en a aucun plus composé & industriel que celuy à qui on a donné le nom de Pourtraicture & Peinture, & que ceux qui se veulent rendre en quelque sorte parfaits en la pratique d'iceluy, doiuent auoir l'esprit bien vniuersel, l'imagination forte, l'œil bon à discerner la forme des Objets en toutes leurs circonstances, & la main libre, pour se la rendre ouuriere & exercée en la pratique d'iceluy; & de plus auoir connoissance des mesures d'une grande partie des diuers corps visibles de la nature, ou du moins de sçauoir prendre lesdites mesures au besoin;

Et c'est ce qui a fait, que diuerses personnes ont dit & escrit, qu'il falloit qu'un Excellent Peintre eust connoissance de tous les autres Arts, puis que le sien doit représenter vniuersellement tout ce qui se peut rencontrer de visible à l'œil humain.

J'auois eu enuie de ne repeter point ce qui est contenu aux trois ou quatre articles sui-

nans, puis qu'il a esté dit au commencement de ce Traitté; Mais ayant dessein d'expliquer en gros l'ordre que peuuent tenir ceux qui desirent apprendre la pratique de cét Art, je me suis trouué obligé de le reïterer pour en rafraischir la memoire.

L'effect donc que cét Art doit produire est, de si bien représenter ou copier sur vne surface platte, soit mur, bois, toile, cuiure, ou autre matiere, tous les Corps visibles de la Nature, que cette representation face auoir la mesme sensation ou vision à l'œil de ceux qui la regarderont, que feroit lesdits corps s'ils y estoient ainsi presens ou exposez deuant luy: Or cette surface platte, de telle matiere & en quelque situation qu'elle soit est communement nommée TABLEAU.

Il y a ainsi que j'ay dit, deux moyens vitez de représenter la plus grande partie de ces corps sur cette surface platte ou Tableau, l'vn est, qu'ayant tous lesdits corps ou partie d'iceux deuant l'œil, ou bien leur forme ou celle des autres qu'on peut auoir empreinte dans l'imagination, de les Dessigner & Peindre simplement comme à veuë d'œil, sans aucunement s'y seruir de regle ny de compas, & par ce moyen amener son ouurage à quelque sorte de perfection; Or cette maniere est la plus communement pratiquée par les moins sçauans, en la raison fondamentale de cét Art, d'autant qu'elle ne sçauoit que par hazard faire produire à l'ouurage l'effect que l'œil en peut desirer, principalement

pour les Tableaux historiez & composez de differents corps, comme Figures, Bastimens, Meubles, & plusieurs autres.

Le second est, de sçauoir la mesure de toutes les parties des corps qu'on desire représenter sur cette surface, & de la situation des mesmes parties, & de l'œil du regardant, ensemble des Iours, Ombres, & Ombrages, & en suite trouuer aussi par raison, la place & proportiō des fortes & foibles Touches, Teintes ou Couleurs claires & brunes; ou comme on parle ordinairement, celle de la diminution des Iours & Ombres, suiuant qu'elles sont près ou loin du Tableau dans le Naturel.

Or cette maniere ou second moyen est le plus certain, pour arriuer à faire ainsi que j'ay dit, que l'œil reçoie la mesme sensation ou vision en regardant le Tableau, qu'il feroit en regardant leslits corps ou objets naturels.

Il y a plusieurs causes qui ont fait que cette dernière maniere n'a pas esté si généralement pratiquée, entr'autres celle-cy, qui est qu'on n'en a pas eu tousiours les regles expliquées familièrement, au contraire tres-embarassées, ce qui faisoit souuent qu'és occasions & sujettions, la pratique alloit à l'impossible, & de plus estoient incomplettes n'y ayant rien d'expliqué de la raison des forces & foibles des Teintes & Couleurs cy-deuant dites, desquelles on n'auoit point écrit en public auant le Traitté de Perspective

que j'en ay fait, où toutes ces choses sont amplement descrites & expliquées : Bref il n'y a aucun moyen asseuré de bien faire la representation, Pourtrait, ou Peinture d'un quelconque corps, que par l'intelligence de la regle qu'on nomme ordinairement la PERSPECTIVE, laquelle est à present reduite à vne telle facilité, que plusieurs Peintres & autres, & moy pareillement, l'auons apprise en moins de deux heures, & aussi tost mise en pratique, en ayant l'obligation à son Auteur, duquel j'ay le bien d'estre connu & aimé, nommé Desargues, de la ville de Lion, tenu pour vn tres-excellent Esprit & grand Geometre.

Mais encore que ladite regle de Perspective, soit la Baze ou pour mieux dire l'ame de la Pourtraiture & Peinture, cela n'empesche pas qu'il n'y ait plusieurs particularitez qui seruent tres-fort à perfectionner les ouurages de cét Art, neantmoins auant qu'en faire quelque denombrement du moins en gros, je tascheray de m'expliquer icy de suite des commencemens que je trouuerois à propos de prendre pour en commencer la pratique, car de les vouloir traiter à fonds & par le menu, cela meriteroit qu'on en fist vn bien gros Volume, & non pas qu'on l'adjoustaist ainsi sur la fin d'un discours, qui n'est qu'une petite parcelle ou particularité, de l'effet & production d'iceluy.

I'auois fait il y a quelques années vn discours manuscrit assez ample sur cela, que je

n'ay desiré mettre en lumiere avant qu'en auoir dit quelque chose en gros, pour voir si l'esbauche de cét Ouurage seroit en quelque sorte approuué.

Pour cét effet je dis, qu'il faut d'abord & principalement en jeunesse, s'exercer L'œil & la Main; *L'œil* à bien distinguer la forme des corps, leurs Couleurs, Iours, Ombres, & Ombrages, & autres dependances d'iceux; la *Main*, à le la rendre libre, praticienne, & ouriere, tant à Desseigner qu'à Peindre.

Ayant ainsi exercé ces deux parties, il faut apprendre quelque chose de la Geometrie pratique, & l'usage de mesurer ce qui se peut des Corps visibles de la Nature, comme des Humains, Animaux, Bastimens, Meubles, & autres semblables; Ensemble les Espaces d'entre iceux suiuant leurs differentes positions; En vn mot en pouuoir représenter ce qu'on nomme le Geometral, sçauoir le Plan ou Assiette, le Profil, & L'Esleuation par Figure, ou par vn simple Deuis; Et afin qu'on ne croye cela trop difficile, j'aduertis que c'est ce que la plus part des Compagnons, Charpentiers, Massons, Menuissiers, & autres tels Artisans sçauent faire, & ce qui peut estre expliqué par plusieurs qui enseignent les Mathematiques.

Or cette pratique du Geometral bien entendue, donne le moyen de mettre en Perspective tous les corps dont lon peut auoir ou sçauoir la mesure, sans aucune difficulté ny peine, dautant que la regle de pratiquer la

Perspectiue , n'est differente en aucune façon de celle du Geometral.

Je ne m'estendray donc point d'escrire ny enseigner icy , aucune desdites pratiques, puis qu'il y en a au jour des Traitez tres-amples : & encore qu'il semble à le bien prendre , qu'il suffiroit à vn Peintre afin de passer pour sçauant en son Art , de sçauoir si bien représenter dans ses Tableaux toutes les choses visibles de la Nature , qu'elles fissent les mesmes effects à l'œil cy-deuant dits , pource qu'y ayant des Gousts ou Affectatiōs de manieres, de l'air & proportion des Figures , de leurs Habits ou Draperies , & suiuant les diuers païs & modes, ensemble les Païsages, Bastimens, Meubles , & autre chose d'usage, il n'y auroit qu'à l'aduertir de ces distinctions; toutefois lon voit que plusieurs Peintres qui ont eu reputation de les bien executer ainsi, n'estans pas aduertis des erreurs qu'ils faisoient , ces manquemens ont esté la cause du mespris de beaucoup de leurs Ouurages, & pour m'expliquer mieux sur cela , Je dis que tout ainsi qu'on reconnoist par l'air du Visage, les diuerses Nations les vnes des autres, ensemble leurs Formes de Vestemens, & autres choses de seruire , lon peut pareillement distinguer les Peintures ou Tableaux qui les representent, & qu'un Peintre feroit mal de se seruir d'un Modelle ou Original Anglois , ou Suedois, pour représenter un Espagnol , ou Italien , & aussi le mesme d'un Bastiment Gotique, pour un des anciens

Grecs , & de plusieurs autres diuerses choses de leur vsage ; Neantmoins cela n'a esté & n'est encore que trop pratiqué par plusieurs Peintres de diuers païs, ainsi que j'ay dit, quoy qu'ils ayent acquis grande reputation ; Et il se voit des Tableaux representans diuerses Histoires anciennes , tant veritables que fabuleuses , comme par exemple d'une Natiuité , Adoration , & autres du vieil Testament , où lon reconnoist que lesdites Figures ont del'air des Flamands & Flamandes , d'autres de Venitiens & Venitienes , François & Françaises , &c. & de plusieurs parties de leurs habillemens & autres choses de l'vsage de leurs païs ; & la cause de cela est , à mon aduis , qu'ils se sont seruis pour modelles des Figures du lieu de leur demeure ; Ce n'est pas que la plus part n'ayent tasché en les faisant de les desguiser , mais non jusques au point qu'on ne les reconnoisse encore en tenir beaucoup del'air.

Or pour euiter ces choses , en cas qu'on voulust que chaque figure & autres corps qui seruent à ordonner & former les diuers Tableaux fussent executez ponctuellement selon leur naturel , si c'estoient Histoires tres-anciennes, comme celles du Vieil Testament , il faudroit rechercher soigneusement les bons liures qui traittent de ces choses , & ainsi le mesme de l'antiquité , comme des Juifs ; Grecs & Latins , & en suite des autres Nations qui ont esté & sont encore à present ; De sorte que voulant représenter dans vn Ta-

bleau l'une d'icelles en particulier, ou plusieurs ensemble, chacune fust traitée en sa verité, tant comme j'ay dit en l'air des figures humaines, qu'en leur geste & autres actions dependantes d'icelles, & en leurs vestemens ou draperies, puis en quelque sorte en la forme des terres & lieux, où est leur habitation, & aussi des vtenfiles de leur usage; Car par ce moyen chaque chose représenteroit ainsi le vray: Mais d'autant que tout cecy ne suffit pas encore entierement à former vn Tableau qui soit ce que les tres-sçauans tiennent pour excellent, qui se nomme à present parmy eux la bonne maniere, autrement le bon ou grand Goust; à cause que de tous ces corps visibles de la nature, il y en a en diuers pais dont la proportion & air, est plus agreable à l'œil de quelques personnes qu'à celuy d'autres, tant des figures humaines que des bestiaux, & partie de la terre, & en suite des Ouurages faits par l'industrie des hommes, comme les bastimens, & diuers autres, à cette occasion il est à propos de sçauoir faire cette distinction, afin de se seruir au besoin de ce qu'on peut nommer beau.

Reste la dernière & plus difficile chose à acquérir que doit sçauoir vn Peintre outre ce que dessus, c'est de faire en sorte qu'alors qu'il a entrepris de représenter vne Histoire tellement ancienne, qu'on ne puisse auoir memoire, ny vestige quelconque des formes d'habillemens, bastimens & autres particularitez, d'en inuenter, lesquelles soient entiere-

ment différentes de celles dont on peut auoir connoissance, ainsi que je l'ay expliqué au commencement de ce traité en la huit & neuvième page par la comparaison des Historiens & Poètes, d'avec les Peintres.

Or sur cela je dis, que je n'ay encore veu aucun Traitté particulier ny public, qui prescriue vne proportion déterminée des figures & autres telles choses, non plus que du choix des plus beaux Ornemens, bastimens, &c. Mais bien quelques gousts & opinions, ainsi qu'à fait Albert Durer, Jean Cousin & quelques autres sur la proportion du corps humain.

Cela n'a pas empesché que diuers Excellents esprits n'ayent fait effort chacun en particulier, d'en faire quelque recherche sur les fragmens de diuerses figures & bastimens faits par des anciens Sculpteurs, & Architectes, comme entre autres pour les figures humaines, de *l'Hercule* de Farnese, & du *Commode* pour des hommes forts, & du *Gladiateur* pour vn Luiteur : de *l'Apolon*, du *Meleager*, du *Lantini*, pour des Jeunes hommes : pour des Vieillards, des fleues du *Nil*, *Tibre*, & le *Laocoon* : pour des femmes, de la *Venus* de *Medicis*, *Flora*, & *Cleopatre*, & quantité d'autres belles figures tres-estimées, & dont de la plus grãde partie nous en auons des bronzes & des plâtres, par le moyen des creux ou moules qui ont esté faits sur les Originaux qui sont à Rome.

Outre ces choses, ils se seruent aussi des di-

uers beaux bas reliefs ou demyes bossés Antiques, lesquels outre leurs belles proportions donnent de grandes lumieres pour l'Histoire, soit veritable soit fabuleuse par leurs vestemens tant composez qu'autres, & de plusieurs vtensiles de diuers seruices.

Le mesme des bastimens & beaux Edifices, Ornez des Ordres de Colomnes, & de quantité d'autres Ouurages des anciens Grecs & Romains.

Ainsi à present plusieurs Peintres font la mesme chose, & se rendent tres-excellens par cette estude, & par la lecture des bons liures qui traittent de plusieurs particularitez de l'antiquité; C'est pourquoy outre diuerses qualitez & connoissances dont doiuent estre doüez ceux qui desirent pratiquer à ce point, ce noble Art de Pourtraiture & Peinture, celle-cy en est vne assez necessaire; d'auoir l'esprit propre pour la lecture, afin de bien entendre & distinguer dans icelles, les choses qui peuuent seruir à ses entreprises.

Et d'autant que par la corruption des tēps, plusieurs se sont adonnez à la pratique de cēt Art, sans sçauoir s'ils en estoient capables, soit de leur propre vouloir, soit de celuy de leurs Superieurs, j'ay creu necessaire d'aduertir que si fortuitement vn de cent rencontre par cette voye, c'est comme par miracle, c'est pourquoy nul ne se deuroit porter ny porter aucun à apprendre cēt Art, à moins de se resoudre de n'estre que Copiste des Corps visibles de la nature ou de partie d'iceux; qu'il ne
sceuſt

ſeulement aſſez bien eſcrire & lire, & ſur tout ce qui eſt de principal, auoir donné lieu en luy monſtrant diuerſes Tailles-Douces & Deſſeins, de juger par la deſcription qu'il en fera, qu'il en a conçu la forme, la ſituation & diſpoſition; Car j'ay veu & connu de la jeuneſſe & autres aſſez aduancez en aage, leſquels auoient les yeux & le jugement ſi peu duit à diſcerner ces choſes, que quelques-vns m'ont autres fois demandé, en regardant vne Stampe ou Taille-Douce, laquelle repreſentoit diuerſes figures veſtuës à noſtre mode, comme de la Nobleſſe d'un & d'autre ſexe, ſi c'eſtoit vn païſage, ne pouuant pas meſme trouuer le ſens ou la véritable poſition requiſe, pour les conſiderer; Or je trouue que ceux qui ont les yeux & le jugement de la ſorte, ne ſont guere propre à apprendre l'Art de la Pourtraiture & Peinture, ny meſme auoir connoiſſance des choſes cy-deuant dites, ſur leſdites manieres & Originaux.

Il n'ya perſonne qui aye deſir d'apprendre quelque Art ou Science, qui ne fuſt bien aiſé de trouuer quelqu'un qui y ſoit tres-expert & entendu afin de ſe faire inſtruire.

De meſme celuy qui veut enſeigner, doit ce me ſemble examiner ſi le diſciple a diſpoſition & inclination à connoiſtre ces choſes & à les apprendre, & d'autant que je ſuis promptement venu à conclure la fin de la pratique de cét Art par ce diſcours, je mettray icy de ſuitte en abrégé l'ordre ou chemin que

doit tenir celuy qui desire y commencer, ne donnant ce que j'en ay cy-deuant dit, que pour vne preparation ou aduertissement, lors qu'on est aucunement auancé en ladite pratique, *Mais pour entrer en icelle.*

Premierement il faut commencer à Dessaigner d'abord à veuë d'œil, d'apres des *Tailles-Douces de Raphaël d'Urbain*, telles qu'elles ont esté cottées cy-deuant és pages 33, & 34. & de celles prises ou imitées des *beaux bas reliefs & des belles Sculptures Antiques*, ainsi qu'il s'en voit vne grande quantité grauée à l'eau forte, par *F. Perrier, dit le Bourguignon, vn des grands Peintres de ce temps*, & par quelques autres, sans s'amuser à aucune autre, si ce n'est qu'elles soient de ce goust ou maniere, & afin de ne pas commencer cette pratique à veuë d'œil sans aucun precepte, j'ay bien voulu en donner vn dans la premiere Planche qui viendra sur la fin de ce Traitté.

En suite desdites *Tailles-Douces*, il faut copier sur des Dessains & Tableaux faits par ceux qui sont les Inuenteurs d'icelles, puis apres il se fait seruir des beaux & bons *Bas Reliefs* ou demyes *Bosses Antiques*, ou de ce goust, les Dessaignant tant à la lumiere de la lampe, qu'aux diuers grands Iours & lumieres, & ainsi de plusieurs differents corps visibles de la Nature, comme des vestiges des bastimens & autres parcelles de l'Antiquité, d'abondant en faire le mesme des testes & figures de rondes *Bosses* cy-deuant nommées; & pour conclusion bien noter, qu'il faut faire

effort autant qu'on pourra en Desseignant desdites Figures, Bastimens, & autres Corps, d'en bien retenir dans l'imagination, l'air, & la proportion de toutes les parties d'iceux & d'icelles, afin que venant es occasions se servir des figures humaines, pour leur donner les attitudes ou actions conuenables au sujet qu'on veut représenter, lon puisse corriger les deffauts qui s'y peuuent trouuer à cause qu'il est comme impossible de pouuoir rencontrer des figures d'homme, de femme, ou d'enfans, qui soient bien proportionnées en toutes leurs parties, comme cela se voit ausdites figures antiques, estant croyable, que ceux par qui elles ont esté faites, auoient choisi en plusieurs corps naturels, toutes ces belles parties, pour les former ou rendre ainsi complètes.

Ayant donc assez long-temps Desseigné sur lesdites Sculptures, & bien retenu dans l'imagination leur air & proportion, de sorte que lon se soit rendu capable de les représenter ainsi sans voir le relief, & d'en former d'autres de diuerses attitudes ou actions qui ayent ces proportions; Alors il faut copier d'apres le Naturel, le formant aux occasions selon l'air desdits Antiques.

Et estant arriué à ce point de dessigner apres le naturel & ainsi le corriger à l'occasion, il faut pratiquer comme il a esté dit, le moyen de trouuer les mesures Geometriales des corps dont on veut former vn Tableau, pour puis apres les mettre en Perspective, à

laquelle chose il faut s'exercer, lors qu'on est venu au point de Desseigner d'apres le relief, soit de ronde Bosse, soit du Naturel.

Ainsi ladite regle de la Perspective donnera la connoissance vniuerselle à celuy qui sera exercé à celle du trait & proportion des Corps visibles de la Nature, & aussi d'en composer de son Inuention, ensemble au maniment du Pinceau & alliage des Couleurs, à Fraisq, à Destrempe, ou à Huile, de représenter tous les Corps imaginables de la Nature, tant en general qu'en particulier, afin que la Copie ou Tableau qui s'en fera, fasse aux yeux de ceux qui le regarderont autant que l'Art & la capacité de l'Ouurier le peut permettre, la mesme sensation ou vision que feroient lesdits Corps; Et pour ce faire elle vous donnera non seulement la precision de la place des Contours ou Traits de la plus grande partie desdits Corps; Mais aussi celle de leurs Iours, Ombres, Ombrages, ensemble l'endroit de la Force & Foiblesse de leurs Touches, Teintes ou Couleurs: Et finalement vous enseignera comme les Corps colorez estans veus de front & esclairez ou illuminez, ont la Couleur plus forte & plus viue que ceux qu'on voit fuyans, & que d'un corps rond les tournans equipolent à vn grand lointain, desquels il en faut forcer l'affoiblissement, si on veut les faire paroistre, s'arrondir; mais toutes ces choses estant deduites dans mon Traicté de Perspective assez au long, j'en parleray point icy, bien diray je que si tous les

Tableaux se faisoient ainsi par regle de Perspective, les yeux de ceux qui les regarderoient en seroient mieux satisfaits, & n'y remarqueroient pas tant de deffauts qu'à ceux qui ne sont entieremēt faits qu'à veuë d'œil:

Je me suis trouué obligé de rebattre icy, que si ceux qui desirent paruenir autant promptement que leur naturel ou disposition le pourra permettre au but de ce Goust ou maniere du bel Antique cy-deuant dite; qu'il faut absolument ne s'attacher ny mesme en considerer aucune autre; Car ainsi faisant lon se l'imprimera fortement dans l'imagination; Et pour en auoir des preues suffisantes, cela se peut voir entr'autres és œures dudit Poussin cy-deuant nommé, par lesquelles lon remarquera que depuis tres-long temps il auoit cette inclination ou but & qu'il n'a jamais changé & rechangé de maniere ainsi que plusieurs autres qui n'y ont par ce moyen trouué leur conte, & ce qu'il a le plus augmenté en ses œures depuis quelque temps, est au Colory, Ombres, & Ombres & à leur fortifiement & afoiblissement suiuant la raison ou regle, laquelle il n'a pas à mon jugement tousiours possédée ou entenduë comme il fait à present.

*Moyen de faire faire aux Tableaux
l'effet qu'ils doivent.*

M'Estant cy-deuant obligé de représenter par discours & en vne Planche ou Figu-

re, vn moyen de faire faire aux parties ou corps qui composent les Tableaux plats l'effet qu'on desire, & la petitesse de la page qui doit seruir d'explication à la Planche qui suit, ne permettant pas grand discours; Je diray icy pour y suppleer qu'ayant à faire vne telle chose, je choisirois le Lieu, Station, ou Aspect, d'où lon desirera voir lesdits Tableaux: Si c'est dans vne Salle, Gallerie, Chambre ou Cabinet, je determinerois ce Lieu ou Station, au milieu ou suiuant l'endroit le plus cōuenable d'icelle; puis ayant arresté la grandeur de mes Tableaux, tant en leur largeur que hauteur, je mettrois la ligne du plan de l'œil ou horizontale, à quatre pieds & demy du plan d'assiette ou plain pied de la Chambre, puis ayant conté le nombre des pieds qu'il y auroit de la station ausdits Tableaux, j'etracerois, couperois, ou diuiserois, ausdits Tableaux mes eschelles fuyantes & de front, & par icelle je traitteroies tout mon ouvrage; par ainsi il est assuré qu'ils feroient vne partie de l'effet qu'on desire, puis que c'est le vray moyen de ce faire; Car ces Tableaux estans ainsi faits & posez, il n'y auroit qu'à se mettre au lieu determiné pour les voir, n'y ayant qu'à se tourner d'vn costé & d'autre, sans changer de place; Et dautant qu'il y a des personnes plus hautes les vnes que les autres, & qui par ce moyen ont plus de quatre pieds & demy, depuis les pieds jusques aux yeux, j'ay pensé qu'il est plus commode ou facile aux grands de se baisser, que

aux petits de se hauffer.

Et d'autant que j'ay dit vers le commencement de ce Traitte que la plus part des Anciens Peintres faisoient leurs ouverages si acheuez qui sembloient dans le destail qu'ils eussent regardé leurs Modelles de trop près, Je diray que voulans determiner vne distance raisonnable à moins que d'estre contrainct ou assujetty, il faut qu'elle soit du moins aussi esloignée du Tableau que la plus grande hauteur ou largeur d'iceluy, plustost plus que moins; & pour moy je trouue que la distance du double de ladite largeur ou hauteur, est tres-raisonnable & fait faire bel effet aux Sujets: Or ainsi faisant l'œil tant bon soit-il ne pourra pas discerner si distinctement au Naturel les poils & autres menuës parties, ainsi que la plus part de ces Anciens Peintres ont fait.

Lon sera aussi aduerty qu'on peut és occasions faire diuerses stations, quand il y a plusieurs Tableaux, comme és Galeries où il y en peut auoir aux fonds & aux costez, & que la largeur d'icelles oblige à prendre vne courte distance, ainsi que je l'explique dans la derniere Planche.

Suit l'explication de la pratique de Desseigner d'apres les Tailles Douces, Dessains & Tableaux ensemble sur le Relief.



PREMIERE PLANCHE.

*Cette Planche est pour expliquer
vne pratique, pour passablement
Pourtraire precisement à veuë
d'œil, les Corps visibles de la Na-
ture.*

Bien que j'applique seulement cette pratique de Desseigner à veuë d'œil sur vne seule teste ainsi qu'en la Planche qui suit, cela ne fait pas qu'on n'en doive faire le mesme sur vne figure entiere, & sur plusieurs & autres diuers Corps formant Histoire; mais pour vn commencement il suffira de cét exemple.

Je presuppose donc, qu'on ait à Copier sur vne surface platte, soit papier, carte, toile, &c. vne telle Teste ou autre telle chose de Taille Douce, Dessen, ou Peinture, & qu'on ait tiré sur icelle vne ligne à plomb A B, comme en ladite Planche, en tel lieu & endroit qu'on voudra, soit au Crayon ou autrement; puis en suite vne autre, laquelle luy soit perpendiculaire ou à l'equerre, ainsi que celle C D.

Pareillement qu'on aye fait la mesme chose sur le papier ou autre telle surface où lon desire faire la Copie; selon qu'on s'en est déterminé la proportion plus ou moins grande, lon doit obseruer ce qui suit, toutefois mon sentiment est qu'alors qu'on a pour Origine.

Premiere Planche .



nal vn Ouvrage fait en petit ainsi que sont ordinairement les Dessëins & Tailles Douces, le meilleur est de faire sa Copie beaucoup plus grande.

Cela fait lon doit choisir vn endroit convenable pour poser droit, fixe, ou arresté devant soy son *Original* ou *Patron*. Puis il faut se placer vis à vis & prendre vn esloignement ou telle distance avec laquelle lon puisse facilement, nettement, ou distinctement, embrasser d'une seule œillade le contenu d'iceluy : Et pour operer ou pratiquer il conuient d'abord auoir égard à placer en gros autant précisément & proportionnellement que l'œil d'un chacun le pourra permettre les parties *mn*, *cs*, *hk*, qui se rencontrent sur la ligne à plomb *AB*, & sur celle de front *CD*, comme *lo*, *tg*, puis faire le mesme pour les autres plus menuës parties, aussi de gros en moins gros, en regardant tousiours ce qui se peut rencontrer à plomb tant à droit qu'à gauche de ladite ligne *AB*, & de celles qui luy seront paralelles comme la ligne *o*, *p*; & ainsi la mesme chose par le moyen de celle de front *CD*, en considerant exactement les parties qui se rencontrent au dessus ou au dessous d'icelle & sur les autres qui luy pourroient estre paralelles telles que *rs*, & ainsi continuellement de toutes les petites parties tant du Trait que des Iours, Ombres, & Ombres.

Mais quelques personnes pourroient dire qu'il vaudroit autant auoir tout d'un coup fait

vn Treillis ou petit Pied: A cela je répons que ce ne seroit pas suiure mon intention, dautant que d'ordinaire le petit Pied attache l'œil du Disciple à Copier de son Original chaque partie à part, & par ce moyen il ne luy en reste pas l'idée ou forme en general; ce qui est tres-necessaire pour se rendre vn jour capable de faire de Refouuenir ou D'inuention: Car encore que j'aye diticy, qu'il faut tracer les lignes A B, & C D & autres, sur son Original & sur son papier; Je n'entens pas qu'on en face vn continu, Car il se rencontrera des Sujets & des Occasions, où il est impossible de le faire; outre que ce seroit prendre d'abord vne habitude mauuaise; Mais c'est seulement pour en conceuoir mieux la pratique; & pour exemple, je dis que quand vn Disciple aura vn peu pratiqué effectiuement cette forme de regle ainsi à veuë d'œil; Il faut, lors qu'il viendra à Copier sur desdits Originaux de Taille Douce, Dessain, & Peinture, ou bien sur des bas Reliefs, rondes Bosses, ou Naturel; qu'encore bien qu'il n'y ait sur, ou deuant iceux, aucunes telles lignes, il faut qu'il s'en forme ou qu'il en conçoie, par le moyen des parties qui se trouueront ainsi à plomb, & de front, vis à vis les vnes des autres, premierement en gros, puis jusques au destail; & comme cela, s'estant bien placé, en sorte qu'on ne change point la position de l'œil ou de la veuë, lon peut Copier ces parties suiuant qu'elles se rencontrent à plomb, & esloignées d'en haut ou d'en bas,

à droite & à gauche des vnes ou des autres; Ainsi voila à mon sens la naturelle pratique ou regle, dont on se puisse seruir pour Desseigner à veuë d'œil sans ayde de regle ny de Compas.

Et pour celle qu'on nôme communement la *Perspectiue*, l'ample Traitté que j'ay mis au jour il y a quelque temps, ainsi qu'il a esté dit, m'empesche d'en rien dire en celuy-cy.



MAintenant touchant la position des Tableaux & la distance qu'il conuient prendre pour les regarder.

La ligne *AB*, est pour représenter la figure du regardant; *A*, est l'endroit de l'œil, *B*, celui des pieds, cette grandeur *AB*, est supposée de quatre pieds & demy, Le Tableau *GFDE*, & pareillement les deux autres *gfde*, & *g f d e*, dont le premier paroist estre placé à vn des costez d'une maniere de Cabinet ou Galerie, l'autre à l'un des bouts, & l'autre au plancher, lambris ou plat fonds; Celuy du costé & du bout, sont supposez esleuez de deux pieds trois pouces, du plain pied, ou à la hauteur d'un lambris, & de quatre pieds de large chacun, & la distance aussi, qui est la ligne *AC*, à la reserue de celui du bout, dont la distance est de six pieds & celui du plat fonds, pareillement l'un de ses costez est de quatre, & la distance aussi: Par ainsi si tous ceux qui font des Tableaux en de tels lieux sçauoient la pratique de la Perspective, & qu'ils voulussent placer le point de veüe & couper leurs Eschelles perspectiues selon les lieux & les distances conuenables, & en suite Desseigner & Peindre les Ouurages desdits Tableaux en ce qui se peut par la dite regle, il est tres-assuré qu'ils leur feroient faire vn tres-grand effet, ainsi que cela se peut voir en quantité d'Ouurages qui ont esté exécutez de cette sorte par d'excellens Peintres. Et encore que plusieurs Tableaux paroissent



paroissent aux yeux de diuerses personnes, tres-beaux & bien-faits, tant en la situation des Corps qu'en leur proportion Perspective, Iours, Ombres & Ombrages; Et finalement en leurs forces ou foiblesses. Ceux qui scauent la regle vniuerselle de la Perspective n'en feront pas le mesme jugement, ainsi que j'ay cy-deuant dit, ains au contraire ils y trouueront de sensibles deffauts & en tres-grand nombre, sur lesquelles choses ils ne diront pas seulement cela n'est pas bien, mais lors qu'il en sera de besoin, ils en feront voir la raison claire & euidente & le moyen d'y remedier.

S'estant rencontré sur la fin de l'impression de ce Traitté, quelques pages qui eussent demeuré blanches; le me suis trouué obligé pour les remplir, d'y adjoüster vne partie du discours qui suit.

ENcore que j'aye donné cy-deuant des preceptes qui semblent estre particuliers, pour la situation de quelques Tableaux, cela n'empesche pas que la mesme pratique ne s'applique à ceux qui sont inclinez; Et pour ce sujets'il y a quelqu'un qui aye le desir de le scauoir, & aussi de faire les Eschelles Perspectives de front & fuyantes, & leurs vsages; Cela est amplement déduit dans mon Traitté de Perspective, ainsi que j'ay dit; Ensemble diuerses belles particularitez sur ce sujet, outre la pratique generale d'icelle.

Cen'est pas que ledit Traitté soit remply ainsi que plusieurs autres de diuers sujets ou Tableaux , ou pour mieux dire d'Images, pour seruir de modelles à faire quelques Perspectiues au bout d'vn Jardin ou Allée. Ains au contraire , en lieu de vous donner de tels modelles à Copier ; Ce qui est contenu en iceluy, vous enseigne d'en faire ou former de vostre Inuention , en vous faisant voir par vn tres-grand nombre d'exemples , comme la regle ne varie ny ne change point à quelle occasion que ce soit. Cecy soit dit pour donner aduis à ceux qui ne sont point versez en toutes ces circonstances de ne se laisser pas volontiers surprendre aux Traittez de Perspectiues qui sont remplis de telles Images, à moins que cene soit avec intention de se recreer la veüe sur icelles, & par ainsi il faut qu'elles soient de l'inuention de quelque excellent Desseignateur.

Il y a aussi plusieurs tant Praticiens qu'autres, lesquels croyent estre impossible de représenter par ladite regle de Perspectiue, vne grande partie des Corps visibles de la Nature ; principalement les irreguliers & composez de diuerses petites parties , & sur tout celles qui sont formées par des lignes courbes , & qu'elle ne peut guere seruir qu'à la représentation des bastimens & autres telles choses.

A cela je respons, que ceux qui pratiquent ces regles , peuuent représenter avec icelles vn grand nombre d'autres choses , & aussi

ſçauent bien prendre la meſure de la groſſe maſſe de ces Corps, & grande partie du detail ; Et touchant ces plus petites parcelles irregulieres, la connoiſſance du tres-fonds de la pratique leur montre en ſuite à les placer ſans regle ny compas bien à peu près du lieu & place où ils doiuent eſtre ; Et dauantage ſ'ils placent pluſieurs Corps, & en diuerſes ſituations ſeulement à veüe d'œil, il ſera ſouuent aſſez difficile d'y remarquer de notables fautes.

C'eſt pourquoy lon fera cette reflexion, que j'ay touſiours eu l'intention de ne point ſeparer entierement la pratique de Deſſigner à veüe d'œil, d'avec celle par meſure & regle effectiue : Ains au contraire les marier enſemble, d'autant qu'on ne peut pas touſiours auoir le plan, profil & Eleuation Geometrale de tous les corps ; Cen'eſt pas parce que je diſ, qu'un qui ignore ladite regle ſ'en doiue preualoir, Car il eſt tres-certain que celui qui n'en a point de pratique ny de connoiſſance, ne travaille qu'en taſtonnant ou au hazard ; Je ſçay bien auſſi qu'on pourra dire qu'il n'eſt pas neceſſaire de Tracer, Deſſigner, ou faire le Trait & Contour par la regle de la Perſpectiue, d'une Teſte ou Pourtrait, ny d'un Païſage tel qu'il ſ'en peut rencontrer, ny auſſi de diuerſes Fleurs & autres telles choſes, & que ceux qui pratiquent ou font de tels Ourrages, ne tracent d'ordinaire aucune ligne ſur ce ſujet, je l'aduoüe ; mais cela ne fait pas que celui qui eſt entendu en

cette pratique, ne fasse jouër, ou ne se serue d'icelle en plusieurs lieux ou ceux qui n'ont pas cette connoissance ne peuuent croire qu'elle s'y puisse appliquer : Comme de bien placer sur lesdits Corps, & avec raison, la place du Iour, des Ombres, & Ombrages, ensemble celle de Touches, Teintes ou Couleurs, selon leur degré de force ou d'affoiblissement; qui est ce que j'ay ouy nommer à ce grand Peintre dit, *N. Poussin, La Perspective Aérienne, ou de L'air.*

A cette occasion diuerses personnes ont dit, & d'autres écrit, qu'il estoit impossible de donner vne regle dudit affoiblissement & fortifiement autre que par le moyen de la veüe; Il en est bien quelque chose, Mais je nie absolument qu'on aye jamais trouué que la seule veüe aye déterminé vne telle Couleur, deuoit estre moins forte de tant ou de tant à l'égard d'vne autre plus ou moins éloignées de la baze ou bas du Tableau, ou selon la distance dudit œil à iceluy.

Or il est temps de finir ce Traitté, en priant ceux qui prendront la peine de le lire, de croire qu'il y a mille belles diuersitez sur les choses cy-deuant dites, & sur ce sujet, que je passe sous silence, les reseruant pour vne autre occasion si DIEU le permet; Ensemble vn Traitté de pratiquer, les *Cinq Ordres de Colomnes en l'Architecture* sur les Principes de *Palladio*, Architecte Italien; Et en suite la *Proportion du Corps humain*, tant sur les beaux Antiques cy-deuant nommez, que sur quel-

ques vnes d'Albert Durer qui y ont rapport,
Le tout par des manieres ou pratiques tres-
faciles.

LOÛE' SOIT DIEU.

*Correction & remarque de quelques fautes &
obmissions, qui ont esté commises & obmises
en ce Traitté.*

Page 9. il y a vn fleuron mis mal à propos.
page 20. lignes 22. & 23. lisez proportion des
figures, leurs vestemens, &c. p. 21. l. 14. li-
sez vn *Mariage*. & en la l. 15. lisez desseigné.
p. 24. l. 18. lisez les Curieux, &c. p. 41. l. 4.
lisez *Leonard Dauinci* appellé vulgairement,
Leonard Daluins, Peintre & Sculpteur. p. 50.
l. 3. lisez expression suiuant l'Histoire, & en
mesme p. l. 22. lisez extremement au brun.
p. 53. l. 17. lisez *le Gobe*. p. 58. l. 25. lisez difficile.
p. 80. l. 24. lisez suiuant. p. 96 l. 12. lisez Ro-
mains sur les liures qui en traittent comme,
Vitreue, *Paladio*, *Scamosy*, *Vignole*, & autres.
p. 101. au bas lisez au Tiltre, *Moyen de faire
faire aux Tableaux l'effet qu'ils doiuent suiuant
leur position.*

Extrait du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy donné à
sainct Germain en Laye le 3. Nouembre
1642. Signé, LOVIS. Et plus bas, SVBLET:
Il est permis à Abraham Bosse de la ville de
Tours, Graueur en Taille-Douce, de grauer,
faire grauer & imprimer, vendre, faire ven-
dre & debiter par telles personnes qu'il verra
bon estre, en tous les lieux de nostre Royau-
me, tous les Desseins en Pourtraiture qu'il
desseignera de son inuention ou qu'il aura re-
couurez de l'inuention de quelqu'autre; En-
semble tous Desseins concernans les Arts &
Sciences dont ledit Bosse pourroit à l'aduenir
tracer les figures, & dresser les discours de son
inuention ou d'autres, & ce durant l'espace
de 20. années accôplies du jour de l'acheue-
ment de la premiere Impression: & defenses
sont faites à toutes personnes de grauer, faire
grauer, imprimer, vendre, debiter ny distri-
buer durant ledit temps en aucuns lieux du
Royaume, aucune chose grauée ou imprimée
qui soit extraite, copiée, contrefaite, imitée en
tout ou en partie, d'aucun desdits Ouurages
dudit Bosse, sans la permission ou de ceux qui
auront droict de luy, à peine contre les con-
treuenans, de trois milleliures d'amende, con-
fiscation de tous les exemplaires. Le tout cõ-
me il est plus amplement declaré dans lesdites
lettres: verifiées & registrées, ouï Monsieur le
Procureur General en la Cour de Parlement,
le 12. May 1643. Signé, GUYET.

Acheué d'Imprimer le 5. May 1649.

A PARIS,

Del'Imprimerie de PIERRE DES-HAYES,
ruë de la Harpe , à la Rozerouge.







12[#] 20

RARE

85-B

25053

